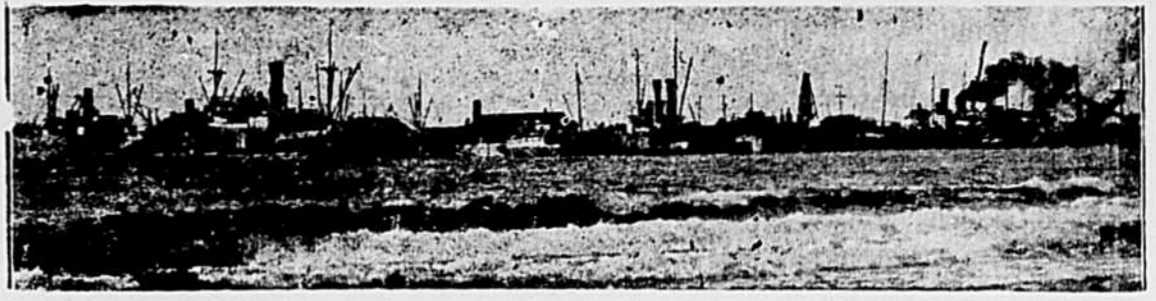


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



RECENSEMENTS

Nous sommes dans l'année du recensement décennal. Il est donc tout naturel de parler recensement.

Est-ce une simple coïncidence ? Notre archiviste provincial, M. Pierre-Georges Roy, dans le vingtième « Rapport de l'Archiviste » que M. Perrier, secrétaire de la province, vient de présenter à la Chambre, a publié au complet le recensement nominal de Québec fait en 1744 et qui fut le dernier sous le régime français. Ce dénombrement où l'on donne les noms, les occupations, les âges et le lieu de résidence des habitants de la « paroisse de Québec » fut accompli sous la direction de M. l'abbé Jacrau, curé de Québec. Il ne fournit toutefois de renseignements qu'en ce qui regarde Québec.

Le premier recensement général du Canada eut lieu en 1666 sous la direction de l'intendant Talon. Alors la population du Canada était de 3.215 âmes. Le second recensement, en 1667, établissait la population de la Nouvelle-France à 3.918 âmes ; une augmentation de 703 âmes sur l'année précédente. On comptait alors dans la colonie 11.448 arpents de terre en culture, 3.107 têtes de bétail. C'était l'époque où la Nouvelle-France prenait un vif essor sous l'impulsion de Colbert et de Talon. Pour cette année-là et l'année suivante, le Père LeMercier se réjouissait, dans la Relation de 1668, de ce que la colonie goûtât enfin les fruits de la paix, les douceurs du repos, grâce à la soumission des Iroquois.

En 1679, troisième recensement, plus sommaire que les deux premiers qui servirent de modèles au quatrième dénombrement fait en 1681. Population alors : 9.677 âmes, 1.568 familles. Toujours sous le régime français, il y eut encore les recensements de 1685, 1688, 1692, 1695 et 1698, le dernier du siècle. Cette année (1698), la population était de 15.399 âmes. Dans ces recensements nominaux, comme celui que vient de publier l'archiviste P.-G. Roy, on ne retrouve pas sans émotion les noms de nombreuses familles dont les descendants sont répandus partout dans nos nombreuses municipalités.

On trouve encore bien d'autres choses intéressantes dans le 20e rapport de l'Archiviste, par exemple la continuation de l'inventaire commencé l'année dernière par M. l'abbé Ivanhoé Caron, celle de la correspondance des évêques de Québec, ou plutôt des documents concernant l'Eglise du Canada sous le régime français, de 1610 à 1700. Les premiers documents sont les lettres des missionnaires consignées dans les « Relations des Jésuites ». M. l'abbé Caron, outre ces lettres des missionnaires et la correspondance de Mgr de Laval en particulier, nous révéle aussi aux correspondances du roi Louis XIV, des ministres Colbert et Seignelay, des gouverneurs et des intendants de la Nouvelle-France de cette période de 1610 à 1700.

Enfin, l'archiviste continue de nous faire connaître les lettres échangées entre le gouverneur de Vaudreuil et la cour, du 18 mai 1707 au 14 novembre 1708. Voilà autant de sources précieuses pour la grande comme pour la petite histoire.

Louis VILLAGE.

BRIBES D'HISTOIRE

A l'usage des financiers et des banquiers de nos jours

Le hasard de mes recherches m'amena, l'autre jour, à compiler quelques notes d'histoire canadienne qui intéressent particulièrement les banquiers et les hommes d'affaires. Servies en macédoine, ces petites choses de l'histoire peuvent constituer un plat assez présentable.

x x x

Simon Denis fut le grand-père du premier Récollet canadien, le Père Joseph Denis. Il fut élu membre du Conseil Souverain de la Nouvelle France le 4 septembre 1664. Dans la pièce officielle qui le nomme à ces hautes fonctions, il est dit « cy-devant procureur et receveur général des seigneurs de ce pays et Procureur du Roy », (Jugements et Délibérations du Conseil Souverain, Québec, 1. 161). Or, au mois de mai 1665, au cours d'une délibération du Conseil Souverain (ibid. I. 349), nous rencontrons ce texte : « Le sieur Denis, conseiller en ce Conseil, déclare qu'il se déporte de la connaissance de la reddition des comptes qui se rendent au Conseil attendu qu'il n'y entend rien et a signé Denis « avec paragraphe ».

On comprend mieux que Simon Denis se soit ruiné dans ses entreprises, car il n'était vraiment pas fort en chiffres, comme on peut le voir. Mais que doit-on penser de ce naïf aveu ? O la belle délicatesse de conscience ! Voit-on, aujourd'hui, un directeur d'administration, ou un ministre d'Etat, ou encore un banquier, signant « avec paragraphe » un semblable aveu d'incompétence ?...

x x x

Que dit-on des cartes à jouer comme monnaie légale ? Cela s'est pourtant passé dans la Nouvelle-France, de 1685 à 1720. Ce fut même le premier papier-monnaie ayant le cours de l'argent monnayé dont les enfants de Japhet avaient connu l'emploi. Ni l'Europe ni l'Amérique ne s'étaient encore avisées d'un pareil bouche-trou dans un moment de crise.

L'intendant Jacques De Meulles, en arrivant au Canada, s'était aperçu que les habitants, faute d'argent, avaient recours au troc dans leur commerce avec les sauvages. Ils échangeaient un article pour un autre. De Meulles conçut l'idée de fabriquer de l'argent avec sa signature. Le roi approuva, mais il parait qu'il ne paya pas plus dans la suite.

Faute d'imprimerie, on devait écrire ces sortes de « bons » à la plume, et faute de carton, car il n'y avait alors qu'un papier sans consistance, on se servait du dos blanc des cartes à jouer qui abondaient, comme aujourd'hui, d'ailleurs. Sur le dos de la Dame de trèfle, par exemple, on écrivait : « Bon pour la somme de quatre livres ». L'intendant signait et apposait son sceau de cire. Le trésorier de la colonie signait aussi et, parfois, le gouverneur.

La seconde dénomination était de quarante sous sur une moitié de carte ; la troisième, de quinze sous sur un quart de carte. Après 1720, on eut recours au carton, avec les mêmes procédures. Mais il y eut des abus. En 1720, il y avait pour 80.000.000 de francs en écriture qui n'étaient pas payés et que le Trésor français répudia. Que voilà bien, n'est-ce pas, l'origine des pitons ?

x x x

Sous le régime français, dans la Nouvelle-France, on punissait de mort les faux monnayeurs. Le fait de fabriquer de la fausse monnaie était considéré en France comme un crime de lèse-majesté et entraînait la peine de mort. Il en fut ainsi au Canada. Mais a-t-on jamais puni de mort pour fabrication de fausse monnaie dans la Nouvelle-France ? Oui. On en connaît trois cas, mais il y en a peut-être davantage.

Le Journal des Jésuites, à la date du 28 juin 1667, dit : « On pend un faux monnayeur ». Pas plus de détails. Mais dans les Jugements du Conseil Souverain (Vol. I, page 420) on trouve le nom de ce faux monnayeur. Il s'appelait Paul Beaugendre dit Desrochers. Son complice, Pierre de Gensery fut condamné à trois ans de galère.

En 1741, Louis Maillet et sa femme furent exécutés pour fabrication de fausse monnaie. Ils laissaient un tout jeune enfant. Le 21 octobre 1741, l'intendant Hocquart demandait au Ministre ce qu'il allait faire de cet enfant. On croit qu'il fut placé par la suite dans un hôpital de France, son grand-père l'ayant réclamé.

En 1749, on pend des faussaires dans la Nouvelle-France. M. Bigot écrit au Ministre à ce sujet le 4 octobre 1749. (Rapport des Archives pour 1887 par P. G. R.)

x x x

En théorie, la Nouvelle-France avait le même système monétaire que la France. L'on comptait par livres, sols et deniers. Cependant, dans les premières années de la colonie, à cause de l'absence du numéraire, les paiements se faisaient en nature, en blé ou en fourrages, d'après une évaluation en livres fixée par ordonnance. En 1685, comme nous venons de le voir dans une note précédente,

LES OUBLIES — V

NAPOLEON COMEAU

Naturaliste, médecin, chasseur et pêcheur, sauveteur, grand héros de la Côte Nord

En parlant de Napoléon-Alexandre Comeau, nous voudrions montrer, révéler à nos compatriotes la vie d'un véritable héros dont la mort a été une grande perte non seulement pour le « pays de Québec » qu'il s'est appliqué à faire connaître et aimer par ses œuvres et ses exploits, mais aussi pour l'Amérique entière à laquelle il eut le temps de faire goûter quelques fruits de la science précieuse qu'il a puisée au sein de la grande nature laurentienne. Il y avait dans Comeau un savant et un patriote, et cnez lui le savant renforçait pour ainsi dire le patriote en lui découvrant sans cesse des raisons nouvelles d'exalter le Canada, particulièrement le Nord qu'il aimait d'un ardent amour.

Le Nord canadien, la Côte Nord, si mystérieuse encore, aussi mystérieuse que l'était la région saqueyenne à l'époque déjà lointaine de la colonie française au Canada, Napoléon Comeau en est jusqu'aujourd'hui le plus pur héros. Sa gloire rayonne au-dessus de cette étendue de pays dénudé, mais coloré quand même, où les arbres et les rochers, redoutables au crépuscule, évoquent de monstrueuses idoles nègres ; où la mer s'insinue partout à travers les grèves d'un rose pâle, dans les anfractuosités des fauves rochers ; où enfin, pendant toute l'année, se joue sur une scène qui eût été chère aux Walkyries l'éternel drame entre ces deux partenaires en présence : la terre et la mer ; où un sapin perché sur une éminence prend les airs pathétiques d'un être vivant en détresse ; où une vieille barque aux voiles rapiécées s'éloignant de la Côte devient passionnante comme un récit de Joseph Conrad ; où il nous semble que d'une chaumière vont sortir mille sortilles... pays de sauvagerie et de poésie, à la fois âpre et douce ; sorte de basse Bretagne canadienne qui s'apparente étrangement avec l'Ouessant et l'Île-de-Sainte si tragiques dans leur rude simplicité.

Ce fut le pays où pendant plus d'un demi-siècle Napoléon Comeau a régné en génie bienfaisant, génie, en effet, d'un petit pays aussi étranger à la province de Québec qu'il l'est aux autres contrées de l'Amérique et de l'Europe.

C'est de Godbout que rayonna pendant près de cinquante ans la vie bienfaisante de Napoléon Comeau.

Quand, en 1916, S. G. Mgr Michel-Thomas Labrecque, alors évêque de Chicoutimi, accompagné de l'abbé V. A. Huard, de Québec, fit sa première visite pastorale sur la Côte Nord, devenue depuis Préfecture Apostolique sous la direction des Pères Eudistes, Mgr Labrecque et son compagnon, arrivant à Godbout le soir du 26 mai 1916, reçurent l'hospitalité de Napoléon-Alexandre Comeau, chez qui on combla Sa Grandeur de mille prévenances durant trois jours. M. et Mme Comeau eurent pour les distingués visiteurs les attentions les plus délicates.

A cette époque Comeau était, pourrions-nous dire, dans toute sa gloire, et l'on pouvait découvrir en lui, chaque jour, de nouvelles connaissances. Il était universellement connu aux États-Unis comme naturaliste. Il possédait la langue anglaise à la perfection et plusieurs idiomes indiens. Il était télégraphiste et photographe consommé ; il savait converser du bout des doigts avec les sourds-muets. Il avait des connaissances générales en médecine, ce qui naturellement lui permit de rendre de grands services sur la côte, où souvent, il faut vivre et mourir sans jamais pouvoir faire connaissance avec le praticien. Disons ici, en passant, que le (Dr) Comeau répondit sur la Côte Nord à 230 appels de la cigogne. Enfin, il était d'une adresse extraordinaire au tir. Il accomplissait de ce côté des exploits qui tenaient du prodige. Voyant passer au-dessus de la Baie de Godbout une troupe d'oiseaux, il demandait, en saisissant sa carabine : « Lesquels vais-je abattre ? » On lui répondait à tout hasard, par exemple, le troisième et le dernier du volier ; et les deux malheureux oiseaux désignés tombaient aussitôt sous deux coups successifs de l'arme du tireur.

La science de Napoléon Comeau en histoire naturelle était remarquable. Il s'est occupé principalement, dans ce domaine, des oiseaux, des mammifères et des poissons du Labrador ; mais il a aussi accordé une attention constante aux autres branches de cette science. Malheureusement, pour nous, ce sont les États-Unis surtout qui ont profité de ses lumières et des bienfaits de sa coopération. Pendant toute sa vie Comeau a fourni en quantité aux laboratoires et aux musées américains et canadiens des oiseaux, des mammifères, des poissons, des plantes, etc.

Seul un naturaliste pourrait déceintement et justement parler de la science de Napoléon Comeau dans les divers domaines de l'histoire naturelle. Mais Napoléon Comeau était, autant que naturaliste savant, chasseur émérite. Il avait été élevé dans les meilleures traditions cynégétiques et dans une parfaite maîtrise de chasse et de pêche. Sa vie continuait une tradition de famille. Son père était commerçant de fourrures, au service de la Compagnie du Nord-Ouest depuis l'âge de seize ans, et quand en 1821 se fusionnèrent la Compagnie du Nord-Ouest et celle de la Baie d'Hudson, sous ce dernier nom, Alexandre Comeau resta au service de la nouvelle compagnie pendant quarante ans. Il eut charge des postes de la Compagnie du Saint-Maurice à l'Ungava. C'est quand sa famille était au poste des Ilets-Jérémie que Napoléon naquit ; il y demeura jusqu'à l'âge de sept ans, faisant la vie d'un véritable petit trappeur.

Il a raconté dans son remarquable ouvrage « Life and Sport on the North Shore of the Lower St-Lawrence and Gulf » que sa mère lui disait souvent, en plaisantant, qu'elle l'avait trouvé sur la grève couché à côté d'un grand saumon. Et Comeau fait remarquer avec raison qu'il y avait quelque chose de prophétique dans cette plaisanterie de sa mère, car aucun homme ne fut jamais plus mêlé à la vie du saumon que Napoléon Comeau.

Aussi, la pêche au saumon pour Comeau, était un jeu, quand elle est un art pour les autres. Il a pu se vanter, avant de mourir, d'avoir été le seul pêcheur à capturer à la ligne cinquante-sept saumons en un seul jour.

Mais la simple esquisse d'une vie aussi ardente ne nous permet pas de relater tous les exploits de Comeau dans le domaine de la pêche au saumon pas plus que dans le domaine de la chasse où il était considéré comme une espèce de divinité.

Car, dans les premières années de sa vie, il s'occupa exclusivement de la chasse. Il fut le type accompli du trappeur canadien. Il chassa principalement dans le territoire qui comprend le Saguenay et le Labrador, depuis le fleuve jusqu'à la hauteur des

M. De Meulles imagina la monnaie de cartes. Jusqu'en 1717, par ordonnance de Louis XIV, la livre ne valait au Canada que quinze sols tandis qu'elle en valait vingt en France. En 1759 donc, douze deniers faisaient un sol et vingt sols faisaient une livre. La livre était aussi appelée franc. Elle continue d'être, longtemps après 1763, la monnaie de compte de la population française du Canada, l'ordonnance du 14 septembre ayant décrété que dans toutes conventions antérieures et postérieures à 1763 et faites en livres, la livre serait égale à un chelin et six livres ou six chelins à un dollar. Peu à peu la livre disparut pour faire place au dollar. En 1764, l'administration anglaise attribua à la livre la même valeur qu'au chelin. Cela veut dire que la livre équivalait à peu près à seize sous de notre monnaie d'aujourd'hui, la puissance proportionnelle d'achat mise à part. Ce n'est qu'en 1777, avec la mise en force de l'« Halifax Currency », que le chelin commença d'avoir une valeur nominale de vingt sous, le dollar ayant été réduit de six à cinq chelins. Ainsi s'explique l'expression « chelin ancien cours » dont se servait après cette date dans leurs contrats les cultivateurs habitués à compter par livres.

Col. ARTHUR.

terres. Encore ici les exploits de Comeau ne se comptent pas. Aussi faut-il renoncer à les raconter. Suivons-le pour un instant seulement sur un autre champ. Il n'est plus chasseur au Nord-Ouest américain ; il est gardien de la rivière Godbout. Il a été nommé à ce poste en 1860 alors qu'il n'était âgé que de 12 ans. Déjà, il avait accompli plusieurs sauvetages et sa réputation de bravoure et de courage s'étendait sur toute la Côte. Il n'était plus seulement le chasseur de buffles, le pêcheur de saumons ; il était le sauveur d'hommes en détresse dans le golfe et ses exploits valurent au nom de Comeau un moment de grande célébrité dans le monde, en dehors de la Côte Nord.

Il est extrêmement intéressant de lire le récit des aventures ou exploits de chasse et de pêche racontés par Comeau lui-même dans son livre, qui est assurément de haute envergure. Il n'y a là aucune vantardise, aucun sentiment de vanité ; Comeau était l'humilité même, aussi modeste qu'il était intelligent et instruit.

Voilà en quelques larges traits ce que fut Napoléon Comeau. On voudra bien convenir que même ce pâle résumé d'une vie de soixante années si utilement remplie pouvait être suffisant pour justifier le projet réalisé un jour par la Société Provancher d'ériger un mausolée à la mémoire de ce bienfaiteur de la Côte Nord. Dès que l'idée fut lancée par le colonel Oscar Pelletier, le 19 mars 1924, on se mit à l'œuvre. Mais il fallut à la Société pour l'exécution de son projet une somme de pas moins de \$3.000. La souscription se fit rapidement. La Société, il est vrai, avait eu au préalable la promesse de fort généreuses souscriptions de la part de quelques-uns des nombreux amis que Comeau comptait aussi bien aux États-Unis qu'au Canada.

A propos du père de notre héros Napoléon-Alexandre Comeau, Alexandre, ancien chef de police de Montréal et ancien commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson, il s'est brodé sur le compte de ce dernier une légende telle que, lors de la cérémonie d'inauguration du mausolée Comeau à Godbout, on hésita à associer à la mémoire du fils celle du père dont on avait fait un barbare inhumain et brutal, voire même un assassin qui aurait été pendant longtemps la terreur de toute la Côte Nord.

Alexandre Comeau, d'après cette injuste légende, aurait été un pirate qui pouvait être facilement comparé à tous les types qui illustrèrent les océans et les mers du nord en particulier, un héros de Paul Chack, terreur du bas du fleuve avant de devenir celle du Saint-Maurice. C'était, disait-on, un géant doué d'une force herculéenne ; un homme dur, irascible, violent jusqu'à la brutalité et qui ne reculait devant rien. Il avait été remarqué par Sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui l'avait chargé de réprimer les abus de contrebande dans le bas du fleuve et dans le Golfe Saint-Laurent. Et Comeau n'y aurait pas été de main morte dans l'exercice des pleins pouvoirs que lui avait conférés le gouverneur de l'« honorable Compagnie ». Il en fut de même sur le Saint-Maurice où la Compagnie le plaça. Là, il aurait même commis un meurtre atroce. Finalement, toujours d'après la légende, Alexandre Comeau, qui avait été nommé gardien du phare de l'Île Verte, se tenant debout, un soir, au bord du rocher du phare, aurait perdu l'équilibre et serait tombé d'une hauteur de cent-dix pieds en bas du rocher, son corps s'écrasant au bord des flots. Et la légende ajoute même que ce fut la fille de Comeau qui, poussée par la brutalité de son père, aurait jeté ce dernier dans l'abîme.

Telle est la légende. Quoi de plus romantique et de plus dramatique ! « Mais nous ne devons pas oublier », dit M. Aegadius Fauteux dans une étude qu'il a publiée à ce sujet dans la Patrie du 25 novembre 1933, « que s'il y a de l'histoire, il y a des histoires, et ce sont deux choses tout à fait opposées ». Et M. Fauteux, après avoir étudié soigneusement toutes les pièces nécessaires, en consciencieux historien, a remis les choses au point.

Alexandre Comeau naquit à Trois-Rivières, le 27 février 1801, du mariage de Firmin Comeau et d'Antoinette Aubry. On ne sait rien de sa jeunesse. Il s'adonna de bonne heure à la vie des bois. La première fois qu'on voit son nom c'est à propos du crime dont la légende a accablé son nom : le meurtre d'Isidore Hamel sur le Saint-Maurice. Ce fut, prouve clairement M. Fauteux, rien d'autre qu'un simple accident arrivé en 1827 (non en 1845), à Obigeven sur la Côte Nord (non au Saint-Maurice), alors que Comeau était employé d'un M. Goudie, constructeur de navires québécois. Effectivement, Comeau aurait tué d'un coup de fusil Isidore Hamel qui tentait de lui voler son canot. Il a subi son procès à Trois-Rivières, fut trouvé coupable, mais telle fut sa défense et telles furent les circonstances atténuantes de cet acte criminel que, dans la « Minerve » du 20 septembre 1827, on lit que « la sentence d'Alexandre Comeau trouvée coupable du meurtre d'Isidore Hamel a été commuée en un an d'emprisonnement et en une amende de cinq louis ».

C'est en 1840 qu'Alexandre Comeau devint chef de la police montréalaise, dont il faisait partie depuis 1837. Il sut mettre la police de la Métropole sur un excellent pied. En 1847, il donna sa démission au grand regret de ses chefs et de la population. Il accepta un poste lucratif à la Compagnie de la Baie d'Hudson qui avait cherché à le faire pendre en 1827 lors du meurtre d'Isidore Hamel. Il était nommé agent de l'« honorable Compagnie » aux Ilets Jérémie. Durant ce stage aux Ilets Jérémie, rien ne fait soupçonner les horreurs dont la légende a entouré la mémoire d'Alexandre Comeau, dont aucune n'est mentionnée, d'ailleurs, dans les rapports du commandant Pierre Fortin, de la « Canadienne », qui faisait alors la patrouille du fleuve et du golfe, ni dans ceux des missionnaires comme le Père Babel et le Père Flavien Durocher, ni dans les récits de l'abbé Ferland, ni dans le récit de la tournée pastorale faite sur la Côte Nord en 1853 par Mgr F. Baillargeon, qui accepta le logement que lui offrait Comeau aux Ilets Jérémie. Finalement, à l'âge de 83 ans, Alexandre Comeau mourut tranquillement dans son lit le 19 février 1884 et non en bas du rocher du phare de l'Île Verte... où il ne fut, du reste, jamais nommé gardien.

Alexandre Comeau se maria trois fois. Ses deux premières femmes lui donnèrent dix-huit enfants ; sept de la première et onze de la deuxième. Deux de ses filles, nées de la première union, se firent religieuses ; l'une dans la Congrégation de Notre-Dame, qui mourut pieusement à Villa-Maria en 1893, à l'âge de 60 ans ; l'autre, entrée chez les Hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal, est décédée en 1871, à l'âge de 27 ans. Quant aux enfants nés de son deuxième mariage, contracté en 1847 avec Luce-Hall Bédard, fille adoptive de Pierre-Noël Bédard, l'un des fils du juge Pierre Bédard, il n'est pas besoin d'en signaler d'autres que celui dont la Société Provancher a si justement et si pieusement honoré la mémoire, à Godbout, en 1927, Napoléon-Alexandre Comeau, né aux Ilets Jérémie, le 11 juin 1846.

Dr S.A.P.

DES "RENCONTRES" POUR LES VOITURES

Nous sommes rendus à la saison où les chemins sont dans leur pire état, pire cette fois qu'ils ne l'ont jamais été. Cela est dû évidemment au fait que le trafic automobile est d'une activité inaccoutumée, en notre ville, à une telle époque où la neige et la glace fondantes accumulées sur la chaussée ne peuvent supporter le poids des lourds véhicules qui les sillonnent d'effroyables ornières. La rue St-Germain, qui est l'artère à la fois la plus fréquentée et la plus ravagée en tous sens, est presque à l'état d'impasse dans certaines de ses parties, à l'est de l'avenue de la cathédrale surtout. Les embouteillages y sont inévitables et fréquents. Il s'ensuit non seulement des retards dans la circulation, mais aussi des dangers d'accidents, car les gens, les bêtes et les véhicules roulants et traînants s'affrontent pêle-mêle au milieu des trous, des mares et des dalles de glaces, profondes comme des ruisseaux, dans quoi tout ce monde en mouvement patage, pigrasse, s'entre-choque, s'accroche et se décroche, pendant que le passage reste bloqué.

En attendant que la Ville trouve quelque moyen pratique de mettre fin à cet état de chose, n'y aurait-il pas lieu pour les citoyens qui demeurent aux abords des rues d'user de leur initiative personnelle en pourvoyant eux-mêmes, à l'entretien provisoire de leur part de route — qui ne serait pas bien large — en face de leur maison ? Ce serait un bel acte volontaire de civisme au profit de la collectivité.

D'autre part, la Ville pourrait aisément abattre les dalles de glace ou faire disparaître les ornières sur de petits espaces, à divers endroits de la rue, où il y aurait possibilité de se rencontrer, un peu comme on fait, en rase campagne, à côté des boisés chemins d'hiver bordés de traillis où personne ne parviendrait à passer sans les traditionnelles « rencontres » que tout le monde connaît bien.

SAINT-GERMAIN.

MORT DE M. LAUREAT BELANGER

Un de nos concitoyens les plus connus et les plus estimés vient de disparaître en la personne de M. Lauréat Bélanger. Depuis une couple d'années, la maladie qui devait l'emporter, contre laquelle il lutta vaillamment de toute son indomptable énergie, l'avait réduit à une inaction prématurée qui fut particulièrement pénible à sa nature active et laborieuse. Cet homme d'affaires probe, entreprenant, bien doué avait une âme débordante de charité à l'égard des pauvres et des malheureux. Ses initiatives dans l'art de leur venir en aide étaient ingénieuses autant que généreusement inspirées. Son civisme éclairé et judicieux ne manquait pas les occasions de se manifester. M. Bélanger n'hésitait pas à se mettre à la tâche dans les organisations de bienfaisance sociale qui réclamaient son concours et son dévouement. Possédant un bel ensemble de qualités, il jouissait du respect et de l'amitié de tous ceux qui le connaissaient. Sa mort a suscité de vifs regrets.

Né à Québec, M. Lauréat Bélanger était âgé de 63 ans. Il fut longtemps voyageur de commerce pour la compagnie Rock City Tobacco, qu'il quitta il y a quelques années pour s'occuper de commerce en gros. Il laisse son épouse (Laura Blouin), deux fils et sept filles.

Nous prions madame Bélanger et sa famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

MORT DE M. LOUIS-PHILIPPE GARNEAU

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis-Philippe Garneau, commis aux bureaux de la Cie Price à Rimouski, décédé à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, mercredi soir. Il n'était âgé que de 29 ans.

Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Yvonne Lévesque, trois enfants, Réal, Gisèle et Françoise ; sa mère Madame Veil-J. A. Garneau, dix frères et sœurs, MM. Alphonse Garneau, Georges Garneau, Charles Garneau, Rosaire Garneau, Gustave et Jean-Luc Garneau, Milles Hilda, Aline, Marcelle et Gemma Garneau.

Ses funérailles auront lieu à la cathédrale, demain, 29 mars. Nous prions madame Garneau et les autres membres de la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

MORT DE M. LE CHANOINE LOUIS COTE

Curé de Trois-Pistoles

Le clergé de Rimouski vient d'être plongé dans le deuil par la mort de M. le chanoine Louis Côté, curé de Trois-Pistoles, survenue à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 26 mars. Il était âgé de 70 ans, et curé de Trois-Pistoles depuis 1920.

Le distingué défunt naquit à St-Fabien, le 25 avril 1871, du mariage de M. Alex. Côté, cultivateur, et de Dame Philomène Lavoie. Il fit ses études classiques et ses études théologiques au Séminaire de Rimouski, et fut ordonné prêtre à Rimouski, le 3 mai 1896, par Son Excellence Mgr A.

A. Blais. Il fut successivement professeur au Séminaire (1896-1902), assistant-directeur (1899-1900) et directeur du Petit Séminaire (1900-1902). En 1902, il fut nommé vicaire à Trois-Pistoles ; curé de St-Edouard des Méchins, de 1902 à 1908 ; curé de St-Alexis de Matapédia, de 1908 à 1921 ; directeur de l'École d'Agriculture, alors à la période d'organisation, de 1921 à 1923. A son retour d'un voyage en Europe en 1922, il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Rimouski et principal de l'École Normale (1922-1929). Depuis 1920, il était curé de Trois-Pistoles.

L'inhumation aura lieu à Trois-Pistoles, mardi, le 1er avril.

NOUVEAU CONVOI ENTRE MONTREAL ET HALIFAX

Le "Scotian", qui remplace l'"Ocean Limited", celui-ci devenant un train-éclair exclusivement composé de wagons-lits

Trois trains relient maintenant tous les jours Montréal à Halifax, rapporte M. C.-W. Johnston, directeur général du service des voyageurs du Canadien National.

C'est à la suite du puissant effort de guerre que fournit présentement le pays et qui a provoqué une augmentation considérable du nombre des voyageurs que cette amélioration est devenue nécessaire.

L'horaire des trains entre Montréal et Halifax, est maintenant changé et l'"Ocean Limited", par exemple, mettra 50 minutes de moins à parcourir le trajet Montréal-Halifax; de Halifax à Montréal, il gagnera une heure et vingt minutes.

Le "Scotian" quitte la gare Bonaventure, à Montréal, à 8 h. p.m. et est à Halifax, le lendemain soir, à 9 h. 30 p.m.

Aucune voiture ordinaire ne sera attelée à l'"Ocean Limited", qui se composera exclusivement de wagons-lits, et tout son matériel fera partie du "Scotian".

Le "Scotian" quitte la gare Bonaventure, à Montréal, à 8 h. p.m. et est à Halifax, le lendemain soir, à 9 h. 30 p.m.

son dévouement pour la bonne administration du comté. Delegates de Comté. — M. Charles Laurance, maire de St-Jean de Dieu, ainsi que M. Freddy Masse, maire de St-Hubert, de concert avec M. le Prêtre sont nommés délégués de comté pour l'année 1941.

Auditeur. — Les rapports de M. Henri Pettigrew, B.S.C. est adopté, et il est résolu que M. Pettigrew continue sa charge de vérificateur pour l'année 1941, des livres de la municipalité de comté.

Les affaires de routine ordinaires ont été passées et la session s'ajourna au 11 juin prochain.

DONATEURS

Liste des donateurs (cadeaux) pour la partie de cartes organisée au profit de l'hôpital au Camp d'entraînement No 55, Rimouski.

Mme P.-E. Gagnon, Dr L.-J. Moreault, M.A.L., Leopold D'Anjou, Mme (Dr) Philippe Simard, La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, L'imprimerie Gilbert, Ltée, La Librairie blais, M. Isidore blais, J. A. Inéruat, Mme Ernest Martin, M. Elzéar Côté, Le Magasin Kirallah, Le Magasin Laorie, M. J.-Omer St-Pierre, Leopold Filhon, St-Pierre Valet Service, Le Salon Renaissance, Lauzier et Fils, Le Syndicat de Rimouski, Mme (Dr) Auguste Dubé, Mme G. W. Forest, Mlle Noëlla Forest, Vincent Duchampain, Magasin Michaud Enr. Le Progres du Golfe, Mme J. A. Duchesneau, Le magasin Verreault, Napoléon Morissette, Boulangerie et Confiserie Thériault, H. Gérard Amiot, Epicerie Desrosiers, Laurent Itoux, La Compagnie Legare, L'Epicerie Générale Martin et D'Anjou, Mme (Dr) naïou Belanger, Mme Jos-D. Michaud, Mme Paul Frenette, Mme J. H. Brochu, Mme C. Langis, Salon Renaissance, Mme Arthur L'Hérault, Mme Herve Dumont, Les Imprimeurs Associés, Ltée, Beaudet et Frenette, Ltée.

Madame J.-H. Brochu remercie les généreux donateurs de l'encouragement qu'ils lui ont témoigné pour cette oeuvre si utile à nos soldats.

PREFET DU COMTE DE GASPE-SUD

M. LUDGER ENGLISH Au cours de la reunion des maires du comté de Gaspé-Sud, qui s'est tenue la semaine dernière à Percé, M. Ludger English, maire de Rivière-au-ténard, a été nommé préfet du comté de Gaspé-Sud.

ELU MARGUILLIER

Dimanche dernier, M. Horace Bégin, cultivateur du deuxième rang de Rimouski a été élu marguillier pour remplacer M. Michel Lavoie, qui fait maintenant partie de la nouvelle paroisse de Ste-Odile sur Rimouski.

MORT D'UNE ANCIENNE RIMOUSKOISE

Le 20 mars, est décédée à Montréal, à l'âge de 79 ans et 11 mois, Mme René de Dion, née Léda Casault. Elle était la fille de Godroy Casault, ancien registraire, et de Odile Haot, de Rimouski.

En 1884, elle épousait à Rimouski, M. René de Dion. Plus tard, ils demeurèrent quelques années à Québec.

La défunte laisse pour pleurer sa perte quatre filles: Mme F.-P. Bisset (Yvonne), Mme B. Walling (Lucie), de Toronto, Mme B. Fraser (Germaine), et Mlle Aline de Dion, de Montréal; une petite-fille, France Bisset et deux petits-fils: Donald Fraser, en service actif en Angleterre, et Paul Fraser; une soeur, Mme Prudent Vallée, de Québec; un frère, M. Alexandre Casault, de Montréal; une belle-soeur, Mme Napoléon Casault, de Bay-City, Michigan, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu à Montréal samedi matin, et la sépulture à Québec, au cimetière Belmont, samedi après-midi.

RIMOUSKI-EST

M. et Mme Jos Ross (Marg. St-Laurent) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 21 mars et baptisé le 22, en l'église de St-Yves de Rimouski, par M. l'abbé Alfred Bérubé, curé, sous les noms de Joseph-Emmanuel-Gilles. Parrain, M. Emmanuel Goulet; marraine, Mlle Cécile Goulet, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Napoléon Dumont, grand-mère de l'enfant.

COUR D'ASSISES

La séance d'ouverture de la session des Assises criminelles, au palais de justice de Rimouski, n'a duré samedi dernier que quelques minutes. Elle était présidée par Me Jean-Baptiste Desjardins, greffier de la Cour Supérieure. Tous les accusés qui avaient été admis à caution à la suite de leur enquête préliminaire ont été reuquis de faire renouveler leur cautionnement qui expirait le 22 mars. Quatre accusés ont choisi des proces expeditifs. L'un d'eux a été acquitté. Un deuxième a avoué sa culpabilité et a été condamné à 20 jours de prison. Les deux autres subiront leur procès plus tard.

La resie neuvi causes sur le rôle. La première cause sera soumise aux jurés le 1er avril. Les derniers proces seront ceux d'Elise Roy, Emma Lessard et Roland Dallaire. Ils ne seront pas entendus avant le 21 avril, soit dans que- que trois semaines.

A l'ouverture de la session des Assises criminelles, samedi dernier, il y a eu comparution des accusés, et renouvellement des cautionnements pour jusqu'au 1er avril et les jours suivants. Les jurés ne seront demandés que le 1er avril.

Voici, dans l'ordre chronologique les proces qui auront lieu aux assises criminelles de Rimouski sous la présidence du juge Lauberté: Le 1er avril comparaitra Jos. Lavoie pour accusation de vol, défendu par Me René Asselin; le 3 avril, Louis Ouellet sera défendu aussi par Me René Asselin pour répondre à une accusation de chantage; le 4 avril Me Gérard Simard défendra Charles, Eugène Lavoie contre une accusation de faux rapport; le 7 avril, Joseph Bossé sera jugé pour vol; le 9 avril, Me Maurice Tessier défendra J.-M. Beaulieu pour lésion; le 15 avril, J.-B. Pelletier répondra à une accusation de manslaughter et sera défendu par Me Gérard Simard; le 17 avril, aura lieu le proces de William-Allen Hunt, de Prince George, C.-C., accusé d'avoir assassiné M. Joseph Madore, de St-Cléophas, sur le local du chemin de fer National. On sait que l'accusé est revenu à la prison de Rimouski après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital. Hunt sera défendu par Me Alphonse Garon.

Le 21 avril, nous reverrons Elise Roy, de Notre-Dame du Lac, répondre à l'accusation d'avoir assassiné les six personnes qui périrent lors du feu qui détruisit l'hôtel-des-Vagues le 11 septembre 1936. Il aura comme défen- seur, Me Valmore Bienvenue, de Québec. Ce proces sera suivi de celui de Roland Dallaire, de Montréal, et de Emile Lessard, de St-A-drien de Mégantic. Sur ces deux derniers pèse la même accusation que celle de Roy, de Notre-Dame du Lac.

IL TUE LA MERE ET REQUEILLE LES PETITS Au cours de la semaine, M. Zénon Bouillon, cultivateur du 4e rang de St-Ulric de Matane, fit la découverte d'une mère orse avec ses deux petits de la grosseur d'un chat. Au deuxième coup de fusil il tua la mère; ensuie il captura les petits orsons qu'il emporta vivants chez lui. On ne pourrait pas compter le nombre de personnes qui sont allées voir ces petits bêtes encore sans malice. M. Bouillon était à couper du bois à l'extrémité de sa terre, lorsqu'il fit la découverte.

UNE NOUVELLE CAISSE POPULAIRE DESJARDINS Ste-Thérèse-de-Gaspé, Gaspé-Sud. Dimanche, le 16 mars M. Georges Day, comptable-propagandiste, se rendait dans la paroisse de Ste-Thérèse-de-Gaspé pour y fonder une Caisse Populaire Desjardins. Voici les noms des Directeurs et des membres des divers comités de la nouvelle Caisse: Patron d'honneur, Son Exc. Mgr F.-X. Ross, Evêque de Gaspé. Président d'honneur, M. l'abbé J.-A. St-Laurent, ptre, directeur de l'Union-Régionale. Conseil d'administration: M. P.-M. Bouchard, président; M. J.-B. Collin, vice-président; MM. Vincent Smith et Ozanam Hautcoeur, directeurs. M. l'abbé Paul Gendron, ptre, curé, secrétaire-gérant. Commission de crédit: M. F.-X. Desbois, président; MM. Hormidas Lelièvre et Théodore Lelièvre. Conseil de surveillance: MM. Cyrille Lelièvre, maire, Amédée Desbois, J.-Walter Shannon. Le soir même de sa fondation, la nouvelle Caisse Populaire comptait déjà 43 sociétaires et fermait ses livres avec un actif de \$715.40. Après une semaine d'activité, l'actif s'élève à \$1,475.77.

Le Crisse Populaire de Ste-Thérèse-de-Gaspé est née viable et laisse prévoir des succès fort encourageants. On annonce qu'une Coopérative de pêcheurs est en formation au même endroit. Félicitations et bon succès à tous ces coopérateurs!

NAVIGATION SUR LE FLEUVE

Le Sable I, le premier navire qui est entré au port de Rimouski, lundi dernier, fut aussi le premier à y prendre de l'eau cette année. On sait que le dernier qui en prit, à l'automne, fut le Lady Grey, qui quitta le quai le 17 décembre. Le Sable I, de la compagnie de Navigation Clarke, a quitté Rimouski mardi pour un nouveau voyage sur la côte, de Baie-Comeau à Sept-Isles. Il reviendra ensuie à Rimouski.

Les membres de l'équipage du Jean-Brillant sont partis pour Québec où ils s'embarqueront sur leur navire. Dès que sa toilette saisonnière sera terminée, il reprendra son service pour la nouvelle saison.

La goélette Yvan C. dont nous apprenons l'arrivée à Québec, avait quitté Rimouski samedi dernier; c'est elle qui a ouvert la navigation dans le port de la vieille cité. Le voyage de la goélette du capitaine Gérard Côté, de Bic à Québec, s'est fait sans aucune difficulté. Elle a commencé à prendre son chargement pour Bic, Rimouski et Matane. C'est le premier navire qui a accosté à Québec, c'est aussi le premier qui nous arrivera de Québec, cette année.

LA LIGUE DE QUILLES DE SHELTER BAY

Les parties régulières de la Ligue se sont terminées le 24 février, avec le résultat suivant:

Table with 3 columns: Par-Jou, Par-Ties, Par-Per-ties. Rows include LOWNEY'S, CASSIDY'S, QUEBEC AIRWAYS, THOMASSIN, MINER RUBBER.

Table with 4 columns: Moy, Str-enne, Spa-kes, res. Rows include L. Pineau, A. Alain, C. E. Duggan, C. E. Boulianne, Aug. Gauthier, W. Chenel, Z. Alain, J. L. Simard, J. Boucher, A. H. Masson, F. Lelièvre, E. Rochefort, W. Kennedy, J. A. Harbour, H. Larouche, M. Roy, A. Simard.

Table with 4 columns: Name, Points, Str-enne, Spa-kes, res. Rows include Boudreault, Quessy Sr., Levasseur.

L'équipe ayant le plus haut total dans une partie "Cassidy's" 743. Le joueur ayant le plus haut total dans un match C.E.Duggan 596. L'équipe ayant le plus haut total dans un match "Cassidy's" 2,044. Lionel Pineau a obtenu le plus grand nombre de "strikes", 154, ainsi que le plus grand nombre de "spares", 239. La distribution des coupes, trophées, etc., sera faite à une date qui sera annoncée plus tard.



9/10 comptent sur vous

Le Seul Appel National Cette Année pour Nos Combattants. Pour les choses qu'on ne remet pas au soldat avec son uniforme parce qu'elles ne font pas partie de son équipement, mais dont les combattants canadiens ont cependant besoin, où qu'ils soient, ils comptent sur vous.



Nos Soldats Comptent Sur Vous. Si l'on ne vous a pas encore sollicité, adressez votre chèque à l'ordre du FONDS CANADIEN DES OEUVRES DE GUERRE, Quartiers généraux de la campagne (Province de Québec) 901, Edifice Confédération, Montréal.

SIX APPELS EN UN SEUL-Donnez! FONDS CANADIEN DES OEUVRES DE GUERRE OBJECTIF: \$5,500,000



VOICI de quoi vous faire réfléchir—et calculer attentivement. Cette nouvelle Buick huit boules de feu exprime la VALEUR en lettres majuscules. Faites la revue de tous les modèles 1941. Considérez la puissance, la dimension, le confort, l'élégance — et tirez vos propres conclusions. Nous disons que cette Buick est une valeur sans égale pour le prix. Elle est faite compacte sur 118" d'empattement—et son moteur boules de feu de 115 CV est une merveille de fonctionnement économique... Vous trouverez que la meilleure Buick jusqu'ici est aussi la meilleure valeur jusqu'ici—avec suspension entièrement par ressorts à boudin—signaux lumineux de direction—et nombre d'autres particularités Buick. Vous feriez mieux d'essayer la Buick avant d'acheter. "La meilleure Buick jusqu'ici" FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS M-918F Wiltrid Ouellet, Bic.

Advertisement for Edison Mazda light bulbs. Text: Egayez votre intérieur avec des Ampoules EDISON MAZDA. Includes an image of a light bulb and the logo for Canadian General Electric Company Limited.

A LA COMMISSION SCOLAIRE

A une session des Commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la ville de St-Germain de Rimouski, dans le comté de Rimouski, tenue à l'hôtel de ville, mardi, le vingt-cinq mars mil neuf cent quarante et un, à 5 heures de l'après-midi, à laquelle session sont présents: MM. Oscar Morissette, Léo Levesque et Alphonse Chassé, tous commissaires d'écoles.

Le secrétaire-trésorier est aussi présent. La prière ouvre la séance et les minutes de la dernière session sont lues et approuvées.

Sur proposition de M. Chassé, il est résolu de nommer M. Oscar Morissette président de cette session en l'absence du président.

Comptes approuvés: R.-O. Gilbert, 0.30; La Ville de Rimouski, \$59.28; Adèle Vignola, \$2.65; André Bouillon, \$6.60; J.-B. Côté, \$4.23; Gérard Desbiens, \$1.50; Banque Canadienne Nationale, \$3.40; J.-P. Bellavance, \$17.15; Albert Michaud, \$0.42; Laurent Rioux, \$3.00; Rév. Frères du Sacré-Coeur, \$17.00; La Cie de Povoit, \$7.61; P.-E. D'Anjou et Fils Ltee, \$6.63; Martin et D'Anjou Enrg., \$26.00.

Les Commissaires reçoivent les communications suivantes: Lettre de démission du président, M. le Ch. Adolphe Tremblay, ptre, vu son départ de la cure de Rimouski. — Une lettre de M. Emmanuel D'Anjou à propos de sa nouvelle société d'affaires sous le nom de D'Anjou et DeChamplain Enrg. — Un rapport de la compagnie "General Accident" concernant l'examen des chaudières du système de chauffage à l'école des garçons. — Une lettre de M. Joseph Bélanger faisant une offre de règlement de ses rétributions arriérées. — Une lettre de M. J.-Patrick Duval sollicitant un délai pour régler ses rétributions arriérées. — Une lettre de la compagnie "Acme Vacuum Cleaner" à propos d'un appareil de nettoyage central.

Sur proposition de M. Lévesque, il est résolu que la motion suivante soit approuvée:

C'est avec regret que les Commissaires d'écoles de cette municipalité acceptent la démission du président, M. le Ch. Adolphe Tremblay, et désirent lui exprimer leurs sincères remerciements pour tout le dévouement qu'il a apporté à la cause de l'enseignement pendant son séjour à la cure de Rimouski, et le prient d'agréer leurs meilleurs vœux de bonne santé.

Proposé par M. Chassé et unanimement résolu que M. l'abbé Chs-Eug. Parent, ptre curé de Rimouski, soit nommé commissaire d'écoles de cette municipalité en remplacement de M. le Ch. Adolphe Tremblay, démissionnaire.

Proposé par M. Chassé et unanimement résolu que M. l'abbé Chs-Eug. Parent, ptre curé de Rimouski, soit élu président des Commissaires de la Commission scolaire de la ville de St-Germain de Rimouski.

Et la prière clôt la séance.

COURS D'ANGLAIS POUR LE CORPS ENSEIGNANT

A Trois-Pistoles

DURANT HUIT SEMAINES, L'ETE PROCHAIN, SOUS LES AUSPICES DE L'UNIVERSITE WESTERN

Québec. — On sait déjà que, depuis huit ans, l'université Western dirige chaque été aux Trois-Pistoles un groupe d'une cinquantaine de ses étudiants désireux d'apprendre le français.

Cette université inaugurerait cet été, dans la ville de Trois-Pistoles, des cours d'anglais pour les Canadiens français, spécialement pour les membres du corps enseignant. Ces cours dureront huit semaines, du 3 juillet au 27 août 1941. Ils auront lieu le matin, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 à 11 heures.

L'après-midi, les étudiants seront répartis en petits groupes qui rencontreront, pour les exercices de conversation, les étudiants de langue anglaise.

L'enseignement sera pratique et comprendra des dictées, des exercices de grammaire, d'élocution et de conversation, de phonétique, de traduction orale et de composition. Les cours sont confiés à M. H. E. Jenkins, b.a., directeur, Mlle Lillian Potter, b.a., et M. Louis Drago.

Selon leurs connaissances de l'anglais, les étudiants seront divisés en deux sections: élémentaire et avancée.

L'université décernera des certificats d'anglais à ceux qui, ayant suivi régulièrement les cours, subiront avec succès les épreuves orales.

Le prix des cours proprement dits sera de \$15 pour les huit semaines. Les dames et jeunes filles auront, au couvent, chambre et pension à raison de \$7 par semaine. Les hommes seront reçus, soit dans les familles privées, soit dans les hôtels de la ville.

Ils pourront, à cette fin, communiquer avec le secrétaire de la Chambre de commerce des Trois-Pistoles.

La séance d'ouverture aura lieu jeudi, le 13 juillet, à 9 h. 30 du matin dans la grande salle du couvent.

TENNIS SUR TABLE

Voici le classement des joueurs pour le tournoi de tennis sur table qui aura lieu au café "Au Chez-Nous" de Trois-Pistoles: 1er, Roland April; 2e, Bernard Rioux; 3e, Rosaire Laliberté; 4e, Roger Dumont; 5e, Dr M. Catellier; 6e, Robert Côté; 7e, P. Paradis; 8e, Fernand Bérubé; 9e, Gontan Rioux; 10e, Lionel Lindsay. Pour savoir à qui appartiendra la coupe, les six premiers détailleront. Ce tournoi durera toute la semaine.

DEJEUNER-CAUSERIE DE LA CHAMBRE

C'est dimanche midi qu'aura lieu à l'hôtel Georges VI le déjeuner-causerie de la Chambre de Commerce des Jeunes. Le conférencier invité traitera de l'industrie forestière dans la région. Quelques invités d'honneur assisteront aussi au dîner. Mentionnons le Dr L.-J. Moreault, député à l'Assemblée législative, et M. Gédéon Roy, ingénieur forestier et chef du bureau local du ministère des Terres et Forêts pour le district de Rimouski-Gaspé. Plusieurs personnalités de la ville ont déjà promis aux organisateurs d'assister à ce premier déjeuner-causerie de la Chambre cette année.

CERCLE REGIONAL DE L'ASSOCIATION FORESTIERE

Le Cercle régional de l'Association forestière québécoise avait à son programme, l'an dernier, l'organisation de fêtes des arbres comme moyen de propagande forestière chez les élèves des classes rurales. Plusieurs fêtes furent réalisées avec succès, grâce à la collaboration des instituteurs et institutrices qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de cette démonstration un événement des plus intéressants pour les élèves et les personnes adultes qui y ont assisté. Le cercle a l'intention de répéter ou faire répéter ces fêtes, en 1941. Lors d'une assemblée des directeurs tenue à Rimouski, le 24 janvier, il en a été décidé ainsi. Il est aussi de l'intention des directeurs du cercle de distribuer des récompenses aux écoles où des fêtes ont eu lieu l'an dernier et où des essais littéraires ont été faits et primés. Ces récompenses seront distribuées à l'occasion de la fête de 1941 et quelqu'un sera délégué pour prendre charge de cette initiative. La section régionale de l'association forestière recevra sûrement toute l'assistance possible des commissions scolaires pour la réussite de ce programme d'embellissement. L'association a raison de s'attendre à ce que cette fête soit répétée aux endroits où elle eut lieu l'an dernier, car il est de l'intérêt des commissions scolaires de continuer l'embellissement du terrain autour de l'école. Ce magnifique moyen de propagande de conservation forestière fera des élèves de véritables conservateurs de la forêt québécoise.

STE-BLANDINE

Madame Napoléon Poirier, de Ste-Blandine, s'est fracturée une jambe dimanche soir. L'accident survint alors qu'elle tomba d'une chaise dans sa maison. Mme Poirier a été transportée à l'hôpital.

SOINS AUX MALADES A DOMICILE

La section de la Croix Rouge de Matane vient d'obtenir des cours de "Soins aux malades à domicile". En conséquence la direction de la Croix Rouge fait appel à toutes les dames et demoiselles que ces cours pourraient intéresser. Pour tout renseignement, comme pour l'inscription, il suffit de s'adresser à Mme Adrien Pineau ou à Mlle Alma Roy, respectivement secrétaire et assistante-secrétaire.

A LA COOPERATIVE AGRICOLE DE LUCEVILLE

Lors de l'assemblée annuelle de la Coopérative agricole de Lucerville, près de cent cultivateurs se sont réunis pour prendre part aux séances d'étude. Au début on fit lecture du bilan qui indique un chiffre d'affaires de 45,000 dont \$1,000 de profit net; 191,737 livres de fromage, dont 99.7% fut classé No 1, ont été fabriquées. Ceci est tout en faveur des membres et en particulier de M. Joseph Dubé, fabricant. On entendit ensuite: MM. Philippe Bouchard, président, Romuald Belzile, représentant de la Coopérative fédérée de Québec, et Arthur Rioux, agronome officiel du comté de Rimouski. MM. Philippe Bouchard et Jean-Baptiste Lechasseur ont été élus président et vice-président; M. Julien St-Laurent reste secrétaire. Ont été élus directeurs: MM. Joseph Gagnon, Fabien Rodrigue et Georges Dubé. Trois conférences furent données dans l'après-midi. M. Georges-Emile Fortin, agronome, traita de l'élevage du cheval; M. l'abbé Pierre Saindon, curé de St-Donat et organisateur des cercles de l'U.C.C., parla de l'union professionnelle; enfin, M. Arthur Rioux indiqua aux cultivateurs les moyens à prendre pour améliorer davantage la situation de l'industrie laitière dans la paroisse. Nous croyons que cette journée est de nature à favoriser l'accroissement de l'agriculture dans la paroisse.

MATANE

Après la partie de cartes de la semaine dernière, les membres de la congrégation des hommes ont résolu de placer un luminaire à la statue du Sacré-Coeur.

La partie de cartes a remporté un grand succès. La bienvenue fut souhaitée par l'abbé Couturier, vicaire, en l'absence de M. le chanoine Victor Côté. Il remercia aussi les organisateurs, l'Harmonie de Matane, qui fit les frais de la musique, et enfin l'assistance d'être venue en si grand nombre. Le \$5.00 fut gagné par M. Jules Pineau, et le sac de sucre de 100 lbs fut par Mme Gérard Sénécal.

CONGRES DE L'U.C.C. A ST-SIMON LE 20 MARS

C'est le 20 mars que s'est tenu à St-Simon le congrès d'hiver des membres de l'U.C.C. diocésaine, partie ouest du diocèse, sous la présidence conjointe de M. Gérard Ouellet, vice-président de l'Union, et de M. l'abbé Léon Beaulieu, aumônier diocésain. Trois cents délégués, de Rimouski à Ste-Rose du Dégel, y assistaient de même que cinquante dames de l'U.C.C. On y remarqua de plus la présence de douze aumôniers de la section. On peut dire que ce fut une grosse journée d'études. Une des principales résolutions a pour but de travailler à garder les cultivateurs sur leur terre et à éviter que se répète l'exode rural de 1920. Les délégués ont étudié le fonctionnement des caisses populaires, l'organisme de syndicats d'achats et de vente, l'assurance-vie et nombre d'autres questions concernant les objectifs poursuivis par l'Union. Des travaux ont été présentés par MM. Armand Ouellet, Gérard Ouellet et Georges Chénard, de Bic. Ce dernier a été élu secrétaire de l'Union, partie Ouest.

Les dames de l'U.C.C. ont tenu aussi leur congrès ailleurs, en même temps. Elles étaient au nombre de environ 50. Elles ont mis leur organisation à point et préparé leur programme d'étude pour l'année. Leur présidente, Mme Rioux, de Trois-Pistoles, a présenté le rapport des activités.

Au nombre des aumôniers qui assistaient à ce congrès mentionnons MM. les abbés J. D. D'Autheil, curé de N. D. du Sacré-Coeur; Omer d'Amours, curé de Ste-Odile; Albert Ouellet, curé de St-Valérien; A. Belzile, curé de St-Fabien; Eugène Brière, curé de St-Simon; Alcide Couillard, curé de St-Guy; P. E. Dubé, vicaire à la cathédrale, et M. l'abbé Côté, de Bic.

Le congrès d'été pour la partie Ouest du diocèse aura lieu en septembre à Notre-Dame du Lac.

ESTCOURT

Une ancienne citoyenne d'Estcourt, Mme A.-J. Richard, qui vient d'arriver d'Europe avec son mari et ses deux enfants, était en visite chez sa vieille mère. Elle était en France, pays de son mari, lors de sa captivité. Le célèbre château de Thierry où ils demeurèrent fut complètement démoli par les bombes allemandes; ils durent même passer huit mois sous le joug de l'occupation allemande à Paris. Au cours de sa visite chez sa mère, Mme Richard donna deux conférences sur la défaite de la France.

VIENNT DE PARAITRE L'AME JAPONAISE

par Léo-Paul Bourassa

Les Editions du Bien Public qui, depuis quelques années, ont publié quelques-uns de nos meilleurs livres, (selon le témoignage de la critique), viennent d'ajouter un nouveau titre à leur catalogue. Il s'agit de L'âme Japonaise par Léo-Paul Bourassa.

Un livre sur le Japon, à un moment où ce peuple aux forces mystérieuses matérialise de nouveau aux yeux de l'Europe la menace du péril jaune, rien de plus actuel et de plus digne d'intérêt! L'auteur de ce livre, Léo-Paul Bourassa, a séjourné quelques jours au Japon. Il n'aurait pu en si peu de temps saisir les dominantes de l'âme japonaise s'il n'avait été merveilleusement préparé à sa tâche par une connaissance approfondie du Japon acquise dans les livres et au contact de la littérature japonaise, et s'il n'était en contact quotidien avec des Japonais dans cette partie de Chine conquise où il vit depuis quelques années.

Le livre qui n'est pas volumineux, tient de l'essai, du reportage et du récit de voyage sans être ni l'un ni l'autre, tout en condensa-

sant dans une formule heureuse les mérites de chacun de ces genres.

On sent passer dans ces pages les grands souffles du Japon moderne, nation qui en moins de cinquante ans s'est assimilée l'essentiel de la culture et de la technique occidentale pour s'élever au rang de grande puissance industrielle et politique.

Léo-Paul Bourassa nous montre le Japonais passionné de fleurs et de poésie en même temps qu'adonné à la multiple industrie qui lui permet de vivre. Le Japon est le pays de la politesse raffinée, du culte voué à la patrie et à l'empereur, de l'effort soutenu de toutes les forces nationales vers un prodigieux avenir.

Le livre de Léo-Paul Bourassa est orné de 25 magnifiques photographies en hors-texte du Japonese Institute. Ces images qui sont des merveilles d'optique viennent renforcer un texte déjà fort bien imaginé et rédigé dans une langue sobre et claire. L'âme Japonaise est en vente au prix de 0.75 dans toutes les bonnes librairies, à l'Académie des Missions, 1855, rue Rachel est, Montréal, et aux Editions du Bien Public, 1563, rue Royale, Trois-Rivières.

NOUVEAUX BAS PRIX!

PERFECTION COCOA

1 lb. maintenant 25¢
1/2 lb. maintenant 15¢

Toujours la même Qualité!

CE COUPON VAUT CINQ SOUS sur l'achat d'une boîte de 1 lb. de Perfection Cocoa chez votre épicer, au prix annoncé, s'il est présenté avant le 30 juin 1941. Découpez-le, remplissez-le et faites-vous le rembourser aujourd'hui par votre épicer.

Signature.....
MARCHANDS: The Rowntree Company vous allouera 5¢ pour ce coupon, s'il est présenté le ou avant le 15 juillet 1941. Signez ci-dessous pour certifier que vous avez alloué cinq sous au client sur ce coupon, conformément aux conditions de l'offre.

Signature du Marchand.....

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

Nous voulons des SWEET CAPS!

\$1.00 envoi 300

3 cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, au \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac à cigarettes SWEET CAPORAL (avec cignettes Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.

Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.

Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.

Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.

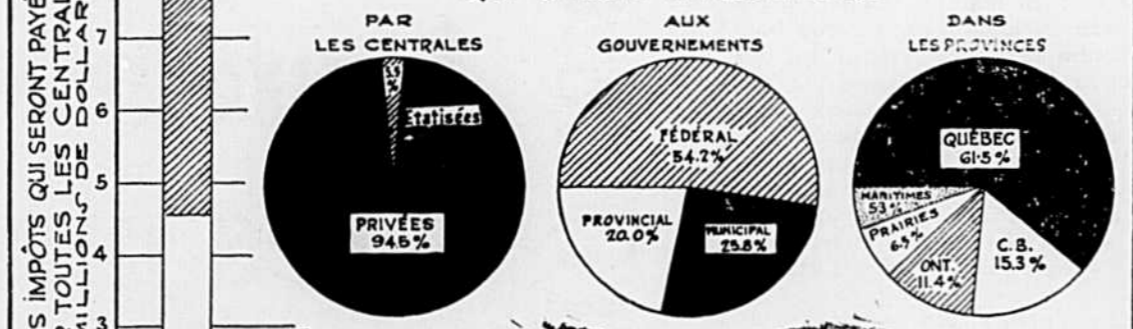
\$2.50 envoient 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.

ESTIMÉ DES IMPÔTS QUE PAIERA EN 1940 L'INDUSTRIE ÉLECTRIQUE AU CANADA

POURCENTAGE DE LA RÉPARTITION DES IMPÔTS QUI SERONT PAYÉS EN 1940



PROVINCES	RÉGIE PRIVÉE			RÉGIE D'ÉTAT			TOUTES RÉGIES		
	AU MUNICIPAL	AU PROVINCIAL	AU FÉDÉRAL	AU MUNICIPAL	AU PROVINCIAL	AU FÉDÉRAL	AU MUNICIPAL	AU PROVINCIAL	AU FÉDÉRAL
PRINCE EDOUARD	\$ 15,000	\$ 5,000	\$ 6,000	\$ -	\$ -	\$ -	\$ 15,000	\$ 5,000	\$ 6,000
NOUVELLE-ÉCOSSE	100,000	160,000	200,000	560,000	11,000	2,000	15,500	211,000	167,500
NOUVEAU-BRUNSWICK	65,000	100,000	90,000	255,000	300	100	400	65,300	100,100
QUÉBEC	2,400,000	2,700,000	6,000,000	10,600,000	15,000	1,000	16,000	2,415,000	2,700,000
ONTARIO	470,000	130,000	800,000	1,400,000	360,000	100	210,000	570,000	130,100
MANITOBA	120,000	250	100,000	221,500	95,000	500	95,500	215,000	2,500
SASKATCHEWAN	95,000	70,000	100,000	215,000	50,000	200	100	50,300	20,200
ALBERTA	42,000	95,000	250,000	387,000	250,000	—	250,000	292,000	95,000
C.BRITANNIQUE	300,000	750,000	1,600,000	2,650,000	—	—	—	300,000	750,000
CANADA	3,702,000	3,467,500	9,146,000	16,315,500	781,300	2,900	213,600	9,359,600	17,313,300

OTTAWA, Ont. Mars 25. — Le très honorable Ernest Lapointe, ministre fédéral de la Justice accompagné des honorables P.-J. A. Cardin, ministre des travaux publics et Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat, a reçu aujourd'hui une imposante délégation de la Chambre de commerce des Jeunes de Montréal.

La délégation qui groupait plus de 200 personnes, présentait trois importantes résolutions demandant au gouvernement: 1.—d'accorder aux Canadiens français une juste répartition des emplois dans la fonctionnarisme fédéral; 2.—d'appliquer la taxe fédérale sur l'électricité sur le nombre de kilowatts-heures consommés et non sur le coût même de l'électricité; 3.—que l'on traite les compagnies distributrices d'électricité de la province de Québec sur le même pied d'égalité que celles des autres provinces canadiennes quant à l'impôt sur le revenu.

Ce tableau indique la somme des impôts à payer pour 1940 par l'industrie électrique dans chacune des différentes provinces du Canada tant au fédéral et au provincial qu'au municipal.

Quand les "MILLES A VENIR" signifient peut-être des "ANNÉES A VENIR"



PONTIAC est la solution

Votre prochaine voiture pourrait bien représenter le placement le plus important que vous ferez jamais en automobile. Alors, pourquoi ne pas obtenir la plus grande valeur possible pour votre argent? Pourquoi ne pas vous assurer du transport sûr, économique, de tout repos, pour les milles et les années à venir—tandis que les prix 1941 sont à leur plus bas point. Pontiac est la voiture qu'il faut acheter—toutes les épreuves et toutes les comparaisons vous en donneront la preuve! Et il vaut mieux acheter MAINTENANT! Soyez prévoyant—vous y gagnerez. Allez vous renseigner chez votre marchand Pontiac.

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS

Wilfrid Ouellet, Bic.

Parmi les grandes caractéristiques:

Le moteur à tête en L supérieur de Pontiac

L'épurateur d'huile permanent, incorporé, à pleine circulation

Les nouveaux marchepieds dissimulés

Les genoux mécaniques les plus avancés

P-15418F

QUELQUES VOIX DE NOTRE PAYS

La crise YOUGOSLAVE

27 mars 1941.

Coup de théâtre en Yougoslavie. Le gouvernement du prince Paul, régent du royaume, est à bas. Le prince est en fuite. Deux de ses ministres, Cvetkovich et Cincar-Markovich, qui ont signé mardi à Vienne le pacte d'adhésion de la Yougoslavie à la politique de l'axe, sont sous arrestation. Le gouvernement dont Cvetkovich était premier ministre a culbuté. Le jeune roi Pierre II, jusque là en régence, vient de prendre lui-même le pouvoir, à 17 ans. Le général d'aviation Simovich, âgé de 59 ans, a formé, du consentement du roi, un nouveau ministère dans lequel figurent deux ministres serbes démissionnaires la semaine dernière, parce qu'ils s'opposaient à la capitulation de la Yougoslavie. Des émeutes ont eu lieu toute la nuit dernière sur différents points du royaume. Il y a eu morts d'hommes. Le roi Pierre a lancé une proclamation par radio, demandant à son peuple de faire bloc derrière lui. L'armée lui a fait connaître, ainsi que les officiers, qu'elle lui sera fidèle. Berlin n'a rien à dire. Londres se réjouit. Rome est silencieux.

LE CAS YOUGOSLAVE.

Les Serbes, Croates et Slovènes constituent plus des deux tiers de la population yougoslave (au total une quinzaine de millions). Plus de 10 millions parlent la langue serbo-croate. Il y a hors de ces trois groupes des gens d'origine allemande (un demi-million), ou hongroise, ou roumaine, des Albanais, des Monténégrins, des Tchecoslovaques, etc. Du point de vue religieux, le royaume de Yougoslavie est également une mosaïque où il y a de tout, jusqu'à des mahométans. C'est dire que de toutes manières le pays est divisé et qu'il y vit côte à côte, depuis 1919, des populations qui sont d'ordinaire des plus méfiantes les unes envers les autres. Il n'y a pas d'unité nationale, ou très peu. Mais les principaux éléments de cette population mixte sont par tradition hostiles aux races germaniques; d'autant que pendant longtemps les Serbes surtout ont entretenu des sentiments violents contre les Autrichiens de langue allemande, qui dominèrent le pays au temps de l'empire austro-hongrois qui s'effondra à la suite de la guerre de 1914, après quoi la Yougoslavie se constitua à même les débris de cet empire, dans le voisinage de la mer Adriatique, entre la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce, l'Italie et ce qui restait de l'Autriche.

Du point de vue militaire, la situation de la Yougoslavie est présentement peu favorable, car le pays est coincé entre les deux grandes nations de l'axe, l'Allemagne et l'Italie, et pour le reste entouré de nations qui ont adhéré au pacte de Vienne, en novembre dernier ou ce mois-ci même, — ainsi la Bulgarie. Il n'y a que du côté de la Grèce que la Yougoslavie ne soit pas contiguë à une nation sous la domination de Berlin. C'est dire que les Allemands pourraient facilement tenter d'envahir la Yougoslavie, si elle veut leur résister pour tout de bon et écarter le pacte signé à Vienne mardi dernier. Cincar-Markovich et Cvetkovich y ayant apposé le sceau de la Yougoslavie en dépit du sentiment populaire de leurs commettants. Une dépêche de Budapest, cet avant-midi, mande que le nouveau cabinet Simovich a tout de suite dénoncé ce pacte. Il faut attendre la confirmation officielle de cette nouvelle, vraisemblable, mais qui semble prématurée. Au reste, les autres nouvelles relatives au soulèvement de ces heures-ci s'enchevêtrent et, sans se contredire, n'éclaircissent pas bien la situation, sauf que toutes elles insistent sur le renversement du régime et la constitution d'un ministère partisan de l'indépendance totale de la Yougoslavie, quoi que veuillent Berlin et Rome. On devra se rappeler dans tout cela que les Serbes et d'autres groupes ethniques du pays sont des conspirateurs-nés et des gens qui ont une prédilection pour les coups de force et les attentats. C'est dans ce coin de l'Europe qu'eurent lieu en 1914 les incidents, notamment l'assassinat de Sarajevo, qui mirent le feu à l'arsenal européen, à la suite de quoi ce fut la grande guerre mondiale, au cours de laquelle les Autrichiens commencèrent par bombarder Belgrade, le 29 juillet 1914. Quelques jours plus tard, la France et l'Angleterre étaient dans le conflit. Les Serbes, battus en fin de 1915, par suite de l'intervention contre eux de la Bulgarie, poussée par Berlin, reconstituèrent leurs armées à Salonique, où se trouvaient des armées alliées, et formèrent dès lors ce qui fut le noyau de la présente armée yougoslave. A l'heure présente, la Yougoslavie, si le nouveau régime allait décider d'entrer dans le conflit, contre l'Allemagne et l'Italie, — celle-ci ne compte plus guère et les Serbes méprisent les soldats italiens, — pourrait aligner un million d'hommes, au maximum, dont quelques centaines de mille bien entraînés. L'embaras, c'est que le matériel militaire et aérien de la Yougoslavie n'est ni nombreux, ni tout à fait moderne. Le régime du prince Paul administrait le royaume depuis l'assassinat, à Marseille, du roi Alexandre, le 9 octobre 1934; son fils Pierre II, qui vient de prendre la direction du pays, n'avait à la mort de son père qu'une dizaine d'années. Le prince Paul, régent de 1934 à 1941 (à ce matin même) était le cousin du roi Alexandre.

Aux dernières dépêches, on signale de vastes opérations de police, un peu partout à travers le pays et des appels à l'armée et à la population civile, ainsi que des manifestations antiallemandes.

(« Le DEVOIR », Montréal.)

Coups de marteau

Lorsque l'ex-maire Houde désirait atteindre aux plus hauts sommets de l'éloquence, il citait «Cyrano de Bergerac», de préférence à la urade des nez, ou: entonnait «Alouette». Le maire Raynault, beaucoup plus sérieux, en apparence du moins, nous cite Joseph de Maistre, son copain de Bonald, ou encore saint Thomas d'Aquin. Le Docteur angélique ne semble pas avoir de secrets pour Adhemar, à croire que notre maire a lu et relu les cinquante gros volumes de la Somme, très différent en cela de l'un de ses prédécesseurs, l'hon. Médéric Martin, qui faisait consister sa supériorité sur les hommes de profession dans le fait qu'il n'avait pas le cerveau «use par les études». Les discours du maire Raynault sont à retenir. Des jaloux prétendent qu'ils ne sont pas de lui, mais qu'est-ce que cela peut faire? Lorsqu'on déguste un nectar, est-il besoin d'en connaître l'origine?

x x x

Puisque nous parlons de citateurs, il n'en manque pas à Montréal. Il en existe même qui citent sans le savoir, car ils n'indiquent pas les auteurs de leurs citations. Ainsi, l'autre jour, un Pic de la Mirandole de Radio-Canada, professeur de je ne sais quoi et encore moins ou, ayant à répondre à la question: «Quelles sont les caractéristiques de chaque langue?» ironisait: «L'italien se chante, le français se parle, l'anglais se crache et l'allemand se vomit». Or il paraît que l'auteur de cette boutade n'est nullement le pédagogue en question mais Louis Veullot, l'Ange de nos écoles. Ce grand journaliste serait bien étonné d'apprendre, s'il revenait sur terre, qu'on le pille pour annoncer les cigarettes «Grads», quand il se trouve chez nous des réactionnaires pour condamner l'usage de la cigarette de quelque marque que ce soit.

x x x

Il n'y a pas jusqu'aux plombiers, ces bons plombiers, qui n'aspirent eux aussi à s'intituler professionnels, depuis qu'ils gagnent \$1.15 de l'heure, sans parler des 85 centins additionnels à leurs apprentis, ce qui fait \$2.00 de l'heure. Le rôle du compagnon consiste à ordonner à porter les outils du patron et à imiter tous ses gestes. On peut dire que cet apprentissage coûte cher aux employeurs, et il n'est pas étonnant que la construction languisse un peu beaucoup dans Montréal et les autres villes forcées de recourir aux services de personnages aussi coûteux. Une fois que les charpentiers, les menuisiers, les briqueteurs et les maçons seront devenus des professionnels, les avocats, les notaires et les médecins n'auront plus qu'à renoncer au titre, vu qu'ils n'auront plus les bidous nécessaires pour lui faire honneur.

x x x

La mort du regretté Alban Germain, avocat de la succession Tessier dit Lavigne, privera peut-être ces braves gens de 20 millions de dollars qu'ils réclamaient aux Sulpiciens et aux propriétaires des grands édifices qui entourent la Place d'Armes. Depuis plusieurs années, le fameux criminaliste était à la recherche de l'unique pièce absente du dossier pour établir la filiation des Tessier dit Lavigne avec M. de Maisonneuve, leur ancêtre, premier possesseur de ces terrains aujourd'hui inestimables, et il prétendait l'avoir trouvée. «Il manquait un anneau à la chaîne, disait-il, et je l'ai!» Comme les papiers de Mre Germain flambèrent dans l'incendie dont il fut victime par asphyxie, il est probable que son «missing link», expression américaine consacrée par un procès célèbre dans le Tennessee, a disparu avec lui. Il s'agissait alors de prouver que l'homme descendait du singe, et la cause donna lieu à des débats homériques entre le secrétaire d'Etat William Jennings Bryan et l'avocat médical Clarence Darrow.

VULCAIN.

(« L'AUTORITE », Montréal.)

Une turluteuse qui était une femme distinguée

Madame Edouard Bolduc

GETTE POPULAIRE ARTISTE ETAIT GASPESIENNE D'ORIGINE

C'est une grande artiste qui vient de disparaître. Son genre populaire, plein de gaieté et d'entrain, lui avait valu d'être ovationnée au Canada et aux Etats-Unis. Et pourtant Mme Edouard Bolduc, artiste sincère et probe, était tenue en méfiance par un certain groupe qui ne prisait ni la spontanéité de son invention, ni les moyens qu'elle employait pour atteindre la popularité. Mais le bon peuple, lui, jugeait différemment avec un enthousiasme débordant: il acclamait celle qui savait si bien le distraire.

Une légende s'attachait aux chansons de Mme Bolduc, tout comme ces histoires que l'on propage dans les milieux «difficiles» où il est de bon ton de hausser les épaules; ces chansons n'avaient que le mérite de faire rire et n'étaient pas de bonne compagnie. Or, Mme Bolduc se hâta de faire mentir le dicton «nul n'est prophète dans son pays». C'était une femme énergique, alerte et ingénieuse. Elle sentait qu'elle avait le peuple avec elle. Dès lors, elle pouvait aller de l'avant, créer de nouvelles chansons. Et d'ailleurs, elle avait la foi...

La carrière artistique de Mme Bolduc est l'histoire d'une réussite prodigieuse qui ne doit rien du tout au hasard. Cette Gaspésienne au grand cœur, excellente mère de famille autant que bonne épouse, fut amenée à paraître sur une scène et à enregistrer des disques au phonographe, par les circonstances mêmes de la vie. En effet, elle était fort habile à chanter des chansons populaires qu'elle accompagnait elle-même sur divers instruments. Les temps étaient difficiles et, pour subvenir aux besoins de sa petite famille, Mme Bolduc alla chanter ses propres chansons sur la scène du Monument National. Elle était fort timide, à cette époque, et tremblait de peur avant d'entrer en scène. Le succès fut tellement étourdissant qu'une compagnie de phonographes lui offrit d'enregistrer quelques-unes de ses chansons.

Mme Bolduc aimait à raconter elle-même cette expérience du disque, qui prouve bien à quel point elle était destinée à briser tous les «records»! Une dizaine de disques avaient été essayés, mais sans résultat, car la chanteuse éprouvait un trac fou et gâtait chaque surface de cire par des hésitations et des fautes de mémoire. Il ne restait plus qu'une seule surface et le gérant de la compagnie allait abandonner la partie, quand Mme Bolduc finit par enregistrer sa chanson sans faire d'erreur. Personne ne croyait au succès de cette chanson et le gérant lui-même ne songeait pas à recommencer une autre séance d'enregistrement.

Le mois suivant la compagnie avait vendu 10,000 disques de Mme Bolduc et les demandes affluaient de partout. Vite, le gérant s'empresse de faire revenir Mme Bolduc et lui offrit de signer un contrat avantageux.

L'originalité de Mme Bolduc consistait à trouver des sujets amusants, parfois des sujets d'actualité, et à rimer des couplets sur un rythme de gigue. Elle avait aussi la spécialité de la ritournelle comique, ce que l'on appelle communément le «turlutage».

Ses tournées en Nouvelle-Angleterre, dans l'Ontario et dans la province de Québec affirmèrent une popularité qui ne cessa de s'accroître jusqu'à sa mort.

Sa fille Lucienne me disait que jamais depuis l'entrée de sa mère à l'hôpital les demandes d'engagements n'avaient été aussi nombreuses. Lorsque l'«American School of the Air» vint diffuser une émission à Montréal, le mois dernier, il fut question de Mme Bolduc et le réalisateur de l'émission voulut à tout prix obtenir les services de notre chanteuse populaire. Malheureusement, à ce moment-là, Mme Bolduc subissait déjà l'atteinte du mal qui devait l'emporter.

Pour ceux qui l'ont connue, Mme Bolduc était d'une grande générosité et possédait un caractère sensible, loyal et bon. Elle ne donnait pas du tout l'impression d'être «la femme de ses disques». Au contraire, elle possédait une distinction naturelle qui charmait toutes les personnes qui venaient en contact avec elle.

Je me rappelle qu'un soir j'avais à présenter des numéros dans un spectacle de «variétés» et j'avais noté le nom de Mme Bolduc au nombre des vedettes du programme. Je ne connaissais Mme Bolduc que par ses disques et ses chansons. Je demandai où elle était, afin de noter les titres de ses pièces et c'est elle-même qui me répondit. J'étais en présence d'une femme très élégante,

grande, distinguée, la figure encore jeune malgré les cheveux blancs qui l'encadraient. C'était Mme Bolduc! Je m'attendais à voir une silhouette caricaturale et c'était, au contraire une imposante «dame» que j'avais devant moi. Imaginez ma surprise!...

Mme Bolduc avait subi un grave accident d'automobile, il y a quelques années. Sa santé était demeurée, depuis, assez chancelante et seul son courage lui faisait entreprendre de nouvelles tournées à travers la province et les états de la Nouvelle Angleterre.

Elle aimait ses enfants, elle aimait son foyer. Celle qui vient de disparaître ne fut pas seulement une artiste exceptionnelle, mais aussi une mère admirable qui savait puiser à son foyer les joies les plus pures de ce monde. Elle laisse une famille inconsolable et des milliers d'admirateurs pour qui ses chansons demeurèrent de traditionnels souvenirs.

Henri LETONDAL.

(« La REVUE DE GRANBY », Granby.)

STE-LUCE

Décès de M. Elzéar Goulet. — Vendredi, le 14 mars, est décédé, à l'âge de 76 ans, M. Elzéar Goulet, époux de Léa Drapeau, décédée. Il était le père de M. l'abbé Emile Goulet, curé de St-Narcisse.

Feu M. Goulet était bien connu dans la région où il s'était toujours occupé de l'industrie de la préparation du cuir et tous savaient avec quelle habileté il exerçait son métier; ses clients étaient sûrs de trouver chez lui entière satisfaction et, quelles que fussent les occupations pressantes, d'être accueillis avec affabilité.

Un nombre considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles qui eurent lieu, le 17 mars, sous la direction de M. W. Paquet, entrepreneur de pompes funèbres.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé J.-A. April, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Emile Goulet, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé H. Fillon, de Ste-Anne de la Pocatière, et H. Roy, vicaire à Ste-Luce. M. le chanoine A. Tremblay et M. le curé assistaient au choeur.

Les cartes-souvenirs furent distribuées par MM. Norbert Heppell et P. E. Tremblay. La collecte fut faite par MM. les messieurs Napoléon St-Laurent et M. Philippe St-Laurent. La croix était portée par M. Octave Roy.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérègle, la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade — mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces maux avec les Fruit-A-Tives. Vous pouvez maintenant faire comme eux. Essayez les Fruit-A-Tives — vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES

Tablettes pour le foie

prouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Naissance. — M. et Mme Octave Dionne (Cécile Langelier) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur 5e enfant, baptisé vendredi le 21 sous les noms de Joseph-Alfred-Lorenzo, Parrain, M. Alfred Langelier, de Ste-Angèle, marraine, Mlle Thérèse Langelier, Porteuze, Mlle Albertine Bouchara.

Comment Traiter L'Enfant qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le mucus, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un «massage VapoRub perfectionné».

Grâce à ce traitement complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénétrera plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médica-

menteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du «massage VapoRub», frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANT REGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

LA DERNIERE CHANCE... de vous procurer de BEAUX BAS DE SOIE

pour seulement 35¢ et un dessus de boîte de gruau Quaker

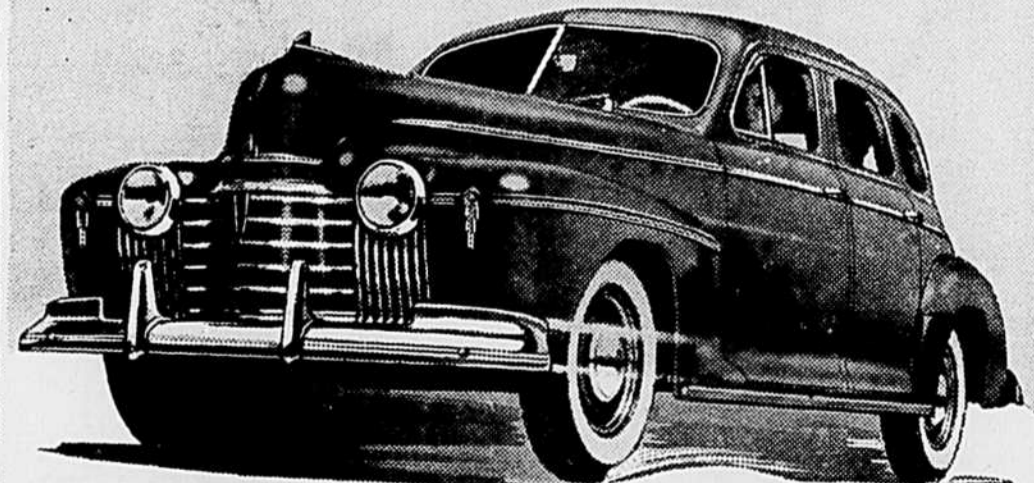
VOICI votre dernière occasion de vous procurer de beaux bas de soie — à trois brins très retors — «ajustés sur forme» pour un parfait ajustage. Haut Picot — balcon, bout et semelle mercerisés pour plus de durée. Procurez-vous aujourd'hui, chez votre épicière, un certificat de membre du Club de Bas de Soie 1941 de Quaker. Envoyez-le avec 35¢ et un dessus de boîte de Gruau Quaker Oats à: The Quaker Oats Company, Box 100, Peterborough, Ontario.

QUAKER OATS



QUALITE DE BELLE VOITURE. CONFORT DE GROSSE VOITURE.

Prix juste au-dessus des plus bas!



MAIS COMBIEN PLUS OBTENEZ-VOUS DANS LA GROSSE

ESSAYEZ LA COMMANDE HYDRAUMATIQUE* Pas d'embrayage! Conduisez l'auto sans embrayage. Oldsmobile à commande hydraulique. L'hydraulique est plus qu'un accompagnement liquide... c'est la combinaison des deux.

OLDSMOBILE "Speciale"

Pourquoi ne pas bénéficier de la dimension, du confort, de la performance et de tous les avantages additionnels qui vous sont offerts dans la belle grosse Oldsmobile "speciale"? Pourquoi ne pas profiter d'une élégance ultra-moderne — du prestige qui vous confère vraiment une distinction? Tous ces avantages vous sont offerts dans une Oldsmobile à un prix pas beaucoup plus élevé que les plus bas!

FABRICATION CANADIENNE PAR GENERAL MOTORS — PRETE A LIVRER

Wilfrid Ouellet, Bic.

C'EST ENORME!

MAIS PAS AUSSI ENORME QUE LA VALEUR BRANVIN

Branvin, rouge ou blanc, est le choix des Canadiens d'un océan à l'autre... un vin vieilli à point... à la saveur corsée... d'une richesse qui satisfait... cependant, qui ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires.

JORDAN WINES (Québec) LTD. MONTREAL - QUEBEC

Produit sous le fameux Portwine "Challenge"

SEULEMENT \$1.75 FLACON D'UN GALLON

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA

BRANVIN de JORDAN

ST-ULRIC

Ces jours derniers, M. Zenon Bouillon, cultivateur du 4e rang, alors qu'il était à couper du bois à l'extrémité de sa terre, fut attiré par l'aboiement prolongé de son chien. En arrivant à cet endroit, quelle ne fut sa surprise d'apercevoir une mère ours, au fond d'un tronç d'arbre. Conservant son sang-froid, M. Bouillon alla chercher un fusil et abattit la bête, au deuxième coup. Ensuite, il captura les deux ours qui sont à peu près de la grosseur d'un chat et il les conduisit chez lui. Depuis ce jour, plusieurs personnes se sont rendues chez M. Bouillon pour voir les petits ours qu'il venait de capturer.

MINE À POÊLE SULTANA

Liquide ou Pâte

"Fait, plus d'œufs. Plus d'ajoutés! C'est à Sultana. Que je dois ça! C'est ma crème favorite: Elle agit bien et vite!"

Conservez à votre poêle sa belle apparence avec le

LA YUGOSLAVIE ADHERE A SON TOUR A L'AXE ROME-BERLIN-TOKIO

SIGNATURE DU PACTE

L'ALLEMAGNE S'ENGAGE A RESPECTER L'INTEGRITE TERRITORIALE DE LA YUGOSLAVIE, ET CELLE-CI PROMET DE MODELER SON SYSTEME ECONOMIQUE SUR CELUI DE L'AXE.

Vienne. — Hitler a enfin amené la Yougoslavie à se rallier à l'axe Rome-Berlin-Tokio au moyen d'une formule modifiée de l'accord tripartite, et à la suite d'une cérémonie qui dura une heure, les Allemands annoncèrent que la Grèce, pays allié de l'Angleterre, demeurait de ce fait "le seul point noir sur la carte des Balkans."

La Yougoslavie a obtenu de l'Allemagne une chose qui n'a pas été concédée aux autres partenaires secondaires de l'axe — une promesse écrite stipulant que les nazis ne feront passer aucune troupe armée à travers son territoire — mais on croit savoir qu'elle a consenti à laisser passer des convois de matériel militaire, des soldats blessés et du matériel d'hôpital.

La Hongrie, la Roumanie, la Slovaquie et la Bulgarie s'étaient auparavant ralliées à l'axe.

L'adhésion de la Yougoslavie est interprétée par l'Allemagne officielle comme "une réponse à Churchill et Roosevelt"; et aussi comme une défaite, ainsi que l'exprime le ministre des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop, "des efforts anglais et américains pour influencer le gouvernement de Belgrade."

Hitler lui-même n'assista pas à la cérémonie, mais à deux reprises dans la journée il reçut les représentants yougoslaves, le premier ministre Dragisa Cvetkovic et le ministre des Affaires étrangères Aleksander Cincar-Markovic.

Rien de ces entrevues n'a transpiré au dehors. On a déclaré simplement qu'elles s'étaient déroulées "dans l'esprit de l'amitié traditionnelle des deux nations."

La promesse de l'Allemagne de respecter l'intégrité territoriale de la Yougoslavie fut couchée par Ribbentrop dans les termes suivants:

"Le gouvernement allemand confirme sa résolution de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Yougoslavie en tout temps."

"Concernant les négociations en rapport avec l'adhésion de la Yougoslavie au pacte tripartite, j'ai l'honneur, Votre Excellence, au nom de l'administration allemande, de confirmer ci-après un accord entre les gouvernements de l'axe et le gouvernement royal yougoslave à l'effet que les gouvernements de l'axe au cours de cette guerre ne permettront pas le passage ni le transport de troupes à travers le territoire yougoslave."

On croit savoir qu'en retour, entre autres engagements, les Yougoslaves ont promis de modeler leur système économique sur celui de l'axe et de mettre fin à toutes les critiques anti-axiales.

Des commentateurs italiens se sont joints aux Allemands pour prétendre que les Etats-Unis et l'Angleterre venaient d'éprouver un dur échec.

OBSERVONS D'ABORD LE DIMANCHE, ET LA VICTOIRE SUIVRA

Appel aux associations

A l'occasion de la Semaine du Dimanche, qui aura lieu du 30 mars au 7 avril, la Ligue du Dimanche prie les associations catholiques de mettre à l'ordre du jour de leur prochaine réunion, si possible, les deux questions suivantes:

1) Qu'est-ce que chacun peut faire personnellement pour mieux observer le précepte dominical? (messe — autres offices religieux — abstention des oeuvres serviles — amusements honnêtes).

2) Quelle aide notre Association peut-elle apporter à une meilleure observance du dimanche? (Directives à ses membres. — Influence dans son milieu. — Appui à la Ligue du Dimanche).

BAIE-DES-SABLES

Les Paroissiens de la Baie-des-Sables entrent dans leur église reconstruite. Translation du St-Sacrement, samedi soir. — Première messe et sermon par M. le Curé, dimanche. — Grande foule.

C'est avec une joie bien visible que les paroissiens de Baie-des-Sables sont entrés dans leur nouvelle église. En effet, samedi dernier avait lieu la translation du St-Sacrement de la salle paroissiale, qui servait de chapelle, à la nouvelle église. Presque toute la paroisse assistait à cette cérémonie. Les paroissiens ont tenu à accompagner Jésus-Hostie dans sa nouvelle demeure. Comme il était beau de voir cette grande foule venir se jeter aux pieds du Saint-Sacrement et remercier le Dieu de l'Hostie des grands bienfaits dont il a comblé la paroisse.

En effet, sur les cendres du magnifique temple incendié au cours de la nuit du deux novembre 1939 s'élevait maintenant un nouveau temple non moins magnifique que le premier.

La procession partit de la chapelle vers sept heures, samedi soir. Arrivée à l'église, il y eut salut du Saint-Sacrement, suivi des confessions. Le lendemain, la première messe solennelle fut chantée par M. le Curé qui fit aussi le sermon. Il demanda aux paroissiens d'adresser au ciel des prières d'action de grâces pour tous les bienfaits et la protection dont nous avons joui durant les travaux de reconstruction. Il demanda aussi de prouver notre reconnaissance en assistant en plus grand nombre encore à la messe, sur semaine.

La joie rayonnait sur tous les visages; c'était un peu comme la rentrée dans la Terre promise.

Dans l'après-midi, il y eut bénédiction et érection d'un beau chemin de la Croix, don des paroissiens.

Tout le monde admira la magnificence du choeur avec son grand autel en marbre surmonté d'un beau tabernacle en métal doré. Derrière, une grande tenture en velours rouge devant laquelle est suspendu un crucifix avec un Christ, fini argent, grandeur nature. Au-dessus, une verrière représentant l'Assomption.

L'ameublement n'est pas encore complet mais nous espérons qu'il le sera pour Pâques.

La nouvelle construction est en béton, de style moderne. Les plans et devis sont de l'architecte Charles Jean, de Québec, et l'exécution a été confiée à M. Georges Dubé avec M. Ernest Dionne, comme contremaître.

LA SEVE COULE DANS L'EST DU CANADA

Les signes de l'arrivée du printemps diffèrent avec les pays. Dans l'Est du Canada, le signe le plus sûr est la montée de la sève dans les érables durs. Cette qualité de l'eau d'érable et la possibilité d'en tirer du sirop et du sucre étaient connues des Indiens qui firent part en 1873 aux frères français établis sur les bords du Saint-Laurent et ces derniers en firent rapport à leurs Supérieurs en France, mais ce n'est qu'en 1706 que l'on commença à produire du sucre et du sirop d'érable pour la vente au Canada. Depuis lors, il y a toujours eu tous les ans une récolte de sirop et de sucre et le nombre d'arbres entaillés a toujours été croissant.

Le printemps n'est pas loin, car la sève commence à monter dans les érables de l'Est du Canada — il y a 70,000,000 d'érables, dont quelque 24,000,000 seront entaillés par quelque 50,000 cultivateurs car la plupart de ces arbres se trouvent sur les fermes.

C'est pendant les journées ensoleillées et les nuits froides que l'eau d'érable coule le mieux. Un temps chaud continue arrête la montée de la sève, de même qu'un vent chaud et desséchant. Il suffit parfois d'une chute de neige pour ramener la coulée si celle-ci a été interrompue.

Les prévisions indiquent que la production de sève sera bonne cette année, car il y a eu beau-

coup de neige et le temps a été favorable depuis que la coulée a commencé. La production de sucre et de sirop d'érable a été meilleure l'année dernière qu'en 1938. En 1839 il s'est produit 3,437,500 livres du sucre et 3,009,000 gallons de sirop, la valeur combinée de ces deux produits était de \$4,209,300. La province de Québec produit environ 80 pour cent de la quantité totale de produits d'érable, l'Ontario vient deuxième. La production des provinces Maritimes ne constitue qu'un faible pourcentage du total.

CROQUIS DE CHEFS

Le major-général Crerar, D.S.O. Chef de l'état-major général de l'armée canadienne

Le Canada a placé un fardeau énorme sur les épaules du major-général Henry Duncan Graham Crerar, D.S.O., chef de l'état-major général de l'armée canadienne. Le gouvernement fédéral, élu par le peuple, formule la politique suivie par le ministère de la Défense nationale comme par tous les autres ministères. C'est la fonction de l'état-major général, dirigé par le général Crerar, de transformer cette politique en réalités militaires. Afin que les plans et méthodes d'opérations de l'état-major général soient bien coordonnés, le chef de l'état-major général est aussi spécialement chargé de surveiller le travail de chacune des quatre sections d'état-major du ministère de la Défense. Ces quatre branches sont celles de l'état-major général, proprement dit, qui dirige la mobilisation, l'entraînement, les services de renseignements et les opérations; celle de l'adjudant général, qui s'occupe du personnel; celle du quartier-maître général, en charge des approvisionnements; et celle du maître général des magasins militaires, qui s'occupe des canons, fusils, chars d'assaut, obus, et du matériel de guerre en général.

On aurait pu trouver cinq ou six officiers, à Ottawa, capables de faire d'excellents chefs d'état-major. Le général Crerar, cependant, possédait certaines qualifications tout-à-fait spéciales. Dès le début de la guerre, il fut envoyé en Grande-Bretagne comme officier combattant supérieur aux quartiers-généraux canadiens à Londres. C'est lui qui prépara l'arrivée des forces canadiennes outre-mer, organisa leur installation à Aldershot et s'occupa de mettre leur entraînement et leur équipement en bonne voie. C'est lui qui fut en quelque sorte le carrefour des communications entre notre ministère de la Défense, le "War Office" de Londres et le commandant du contingent canadien au Royaume-Uni. Il commanda aussi directement les unités non comprises sous le commandement du général McNaughton, telles qu'unités de stagiaires, services sanitaires et effectifs hors-rangs.

Ses fonctions amenèrent à visiter tous les centres d'entraînement en Angleterre et il traversa trois fois sur le continent avant la capitulation des Français. Il revint à Ottawa avec une connaissance très complète de la guerre depuis ses débuts, connaissance qu'il avait pu acquérir sur les lieux mêmes.

Le général Crerar, âgé de 52 ans, naquit à Hamilton, Ontario. Il suivit les cours de l'Upper Canada College et du Collège militaire royal de Kingston. Une carrière dans la cavalerie l'attira mais comme, à l'époque, ceci aurait comporté des dépenses que les ressources de son père ne permettaient pas, il opta pour une situation avec la Commission hydro-électrique de l'Ontario et une commission de lieutenant dans la milice non-permanente. Lors-que la première Grande Guerre éclata, le général Crerar se rendit outre-mer avec le premier contingent canadien comme officier de l'artillerie de campagne. En juin 1918, il devint officier d'artillerie de l'état-major du Corps d'armée canadien. Ce poste avait été précédemment occupé par le général Sir Alan Brooke, maintenant commandant en chef des forces territoriales en Angleterre. En octobre 1918, il fut promu au grade de lieutenant-colonel et nommé officier de contre-batterie à l'état-major du Corps d'armée, fonction que venait de laisser le commandant actuel du Corps d'armée canadien en Angleterre, le lieutenant-général McNaughton.

A son retour au Canada après la guerre, M. Crerar eut à faire son choix entre la vie militaire et la vie civile, car l'Hydro lui avait conservé sa situation. Il décida de continuer dans la milice et, en avril 1920, il était affecté à l'état-major de la force permanente à Ottawa. Plus tard, il suivit les cours de l'école de guerre de Camberley, en Angleterre, et servit pendant deux ans dans l'état-major, au War Office, à Londres. Revenu au pays en 1927, il prit le commandement de la batterie "B", Artillerie montée royale canadienne, à Kingston, fut ensuite professeur de tactique au Collège militaire royal, après quoi on l'envoya à Ottawa comme officier d'état-major en charge des opérations. Il fut aviseur

militaire de la délégation canadienne à la Conférence de désarmement à Genève, en 1932, et à la Conférence impériale de Londres, en 1937. Après un stage au Collège de défense impériale en Angleterre, il devint, en 1935, directeur des opérations militaires et des renseignements aux quartiers-généraux de la Défense nationale. En 1938, le général Crerar était nommé commandant du Collège militaire royal de Kingston, poste qu'il occupa jusqu'au début de la présente guerre. A titre de chef de l'état-major général, il est membre du Conseil de la défense du Canada.

UN LIVRE INCOMPARABLE D'EDUCATION DE LA PURETE ET DE MORALE MEDICALE

LA VIE INTIME DES EPOUX

Exposé complet, médical et moral par l'abbé Gaston MONIN

Un volume de 190 pages, broché, prix: l'exemplaire 0/75, par la poste: 0/85.

"Si l'on veut échapper aux embûches de l'ennemi, il faut d'abord les mettre à nu et il est souverainement utile de dénoncer ses perfidies à ceux qui ne les soupçonnent même pas." (Encycl. Casti Connubii).

Les circonstances actuelles, il faut bien le reconnaître, ne sont nullement favorables à la famille nombreuse. Pour bon nombre d'époux il est matériellement impossible d'élever de nombreux enfants; d'autres sont dans l'impossibilité d'en élever plus d'un et certains ne peuvent même pas se permettre la joie d'un enfant. On ne peut formuler aucune règle générale, mais, dans chaque cas particulier, il convient de peser sérieusement les raisons qu'invoquent les époux pour justifier leur infécondité, afin d'éviter que l'égoïsme occupe une place prépondérante dans l'organisation de la vie conjugale.

La Vie Intime des Epoux expose aux Epoux, comme aux Directeurs de conscience et aux Educateurs, la doctrine de l'Eglise, en spécifiant clairement quels droits et quels devoirs découlent des buts du mariage.

Ce livre travaille à l'observation des lois conjugales et à la sanctification des époux. En vente dans toutes les bonnes librairies.

LES ORIGINES DU MAGAZINE AMERICAIN

Le deuxième centenaire du premier magazine publié à Philadelphie.

C'est à Philadelphie que se fonda, il y a deux cents ans, le premier magazine américain et c'est précisément le 13 février 1741 que se produisit cet événement important. Aujourd'hui, le nombre de ce genre de revues illustrées s'élève à plus de 6,000 aux Etats-Unis. Ces publications, ces "ouvrages périodiques" qui traitent de sujets très divers" constituent l'une des plus importantes parts de l'industrie d'impression et publication en ce pays.

A l'exception du journal, l'Amérique n'a pas eu de moyen plus effectif et plus puissant pour façonner l'esprit et les moeurs de la nation durant tout le cours de la période de formation de notre république. En effet, on a pu procurer, grâce à lui, des divertissements utiles et des connaissances pratiques à des millions de personnes. Il s'est toujours fait le véhicule des opinions, des idées et des doctrines que l'on voulait faire accepter par le public. Durant plusieurs mois avant la révolution américaine de 1776, des pa-

LA MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS ASSURE

UNE CROISSANCE PLUS RAPIDE



... et des poussins plus robustes! Avec la Moulée de Début Shur-Gain, les poussins franchiront plus sûrement l'étape importante des six premières semaines avec un pourcentage minimum de mortalité. Les poulottes seront plus robustes et commenceront à pondre plus tôt. Shur-Gain est une nourriture parfaitement équilibrée, facile à digérer et éprouvée au point de vue de la production.



ges entières du Royal American Magazine de Isaiah Thomas constituaient un appel pressant à l'action et aux armes et l'on sait quel en fut le résultat. La croisade contre l'esclavage, laquelle aboutit à la guerre civile, commença avec les premiers articles de certains magazines qui combattaient le fléau et ce dès vers l'année 1830. Mais le magazine se fit le défenseur même de la prohibition. Il soutint la lutte pour la cause de la tempérance durant une période qui dura un siècle, soit jusqu'à l'amendement à la constitution de l'année 1920, lequel demeura en vigueur pendant quatorze ans.

La genèse du magazine américain est plutôt courte et facile à retenir. Quelques mois avant la publication du sien, Benjamin Franklin, homme aux multiples initiatives, conçut le projet de fonder un magazine tel qu'il en existait en Angleterre, mais il fut devancé par un autre publiciste. Voici comment cela s'est produit: Franklin committ l'imprudence de faire part de son dessein à un ami "intime", à un imprimeur indiscret et avide de gains. Celui-ci, espérant faire plus d'argent en trahissant la noble ambition de Franklin, alla trouver un autre publiciste, Andrew Bradford, et il le mit au courant du magazine que Franklin s'appretait à publier. Les publicistes rivaux travaillèrent à qui mieux mieux afin de faire paraître leur publication illustrée la première. Le périodique "The American Magazine or A Monthly View of the Political State of the British Colonies" parut le 13 janvier, trois jours avant celui de Benjamin Franklin et qui s'intitulait: "The General Magazine for all the British Plantations in America". Le premier ne dura que trois mois;

celui de Franklin fut publié pendant six mois.

Aujourd'hui ces deux magazines n'offrent qu'un intérêt historique. De plus, celui de Bradford est difficile à lire aujourd'hui et il n'est pas intéressant. Celui de Franklin n'est guère plus intéressant avec sa reproduction de sermons, de passages d'Ovide et de pièces de vers. Mais voilà les origines du magazine américain.

F. L. I. S.

celui de Franklin fut publié pendant six mois.

MONT-JOLI

M. Jules Gendron, l'un des plus vieux citoyens de Mont-Joli, est décédé le 26 mars, à l'âge de 83 ans. Ancien marchand très estimé et considéré par tous, M. Gendron laisse deux fils, MM. François et Jules Gendron. Il était aussi le beau père de Mme Irénée Lévesque. Son épouse, née Marie Ruest, l'a précédé dans la tombe, il y a plusieurs années.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. le chanoine Louis Côté, curé des Trois-Pistoles, décédé le 26 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe. S.-E. CHENARD, piro. Chancelier.

Advertisement for 'Gratis! MONTRES BRACELETS' featuring an image of a woman and text about watches and bracelets.

Large advertisement for 'GIN de KUYPER' with a bottle image and text: 'Pour Economiser, Buvez le GIN de KUYPER'.

Advertisement for 'ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY' with a stylized logo.

Advertisement for 'LE VIN ST-GEORGES' featuring a man holding a glass and text: 'Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges.'

Large advertisement for 'CHEVROLET 1941' featuring a car image and text: 'Achetez comme achètent les Canadiens UNE NOUVELLE CHEVROLET 1941'.

L'IMPORTANCE DU RECENSEMENT POUR NOTRE PROVINCE

Montréal. — La conférence qu'a donnée, le 22 mars M. Fulgence Charpentier, d'Ottawa, au Jardin Botanique, portait un titre assez énigmatique: « Les Nombres et les Ombres ».

« Viens, je vais t'entr'ouvrir des profondeurs sans nombre. « Viens, je vais de clarté remplir tes yeux pleins d'ombre. » Et voilà la raison du titre.

« La statistique est la documentation démographique, sociale et économique de base, celle à laquelle il faudra recourir dans l'examen de nos problèmes, de nos études sociologiques, pour la solution de nos difficultés, et la réclamation de nos droits.

« C'est au Canada qu'appartient l'honneur de l'initiative d'un recensement tel que pratiqué aujourd'hui. Il eut lieu en 1866 et fut organisé par l'intendant Talon. On n'y retrouve sans doute pas les graphiques détaillés que l'on peut admirer aujourd'hui dans nos rapports officiels, mais on y voit quelque chose de plus précieux encore pour nous Canadiens français.

« Le Canada a été le premier pays d'Amérique à tenir ses statistiques démographiques. « Les registres de ces premiers recensements sont parmi nos documents les plus précieux. Ceux qui se livrent à l'étude des questions historiques, sociales et économiques trouveront ces vieux manuscrits des mines de renseignements. Ils en peuvent reconstituer la vie même de chaque paroisse.

Ces vieux documents révèlent comme un ancien tableau dont on a gratté les couches de vernis — une image aussi pure qu'on puisse le souhaiter de l'existence de nos aïeux.

« Le prochain recensement décennal commencera le 1er juin 1941 et le bureau fédéral de la statistique emploiera pour parfaire ce travail près de 1,200 commis temporaires dont les services seront requis dès le mois de juillet 1941, et qui tous devront faire partie du personnel d'Ottawa. Une autre catégorie de fonctionnaires spéciaux recueilleront l'information qui servira de base au rapport final; ce sont les énumérateurs, dont le nombre s'élèvera à 17,000, répartis dans 250 collèges électoraux différents.

« Même aux yeux des moins avertis, il est facile de se rendre compte qu'il faut aux Canadiens français des représentants compétents et intelligents dans ces postes de confiance. Trop souvent, dans le passé, la classification des cartes de la statistique a dû passer par les mains de fonctionnaires non initiés aux choses canadiennes françaises ou franchement antipathiques à nous voir ou pis à nous faire voir sous notre vrai jour.

« Aux énumérateurs incombera surtout la fonction d'expliquer au public l'importance de fournir une information exacte et sûre. Cet énumérateur, d'après la loi, ne peut ni montrer, ni copier, ni divulguer ou publier, une partie quelconque de son rapport.

Ce secret est inviolable et il est resté inviolé. Ces dossiers ne sont pas ouverts au public, ni aux officiers du gouvernement, ni à d'autres officiers appartenant à d'autres départements.

Chaque énumérateur ou officier de recensement est lié par un serment et sujet à des sanctions spéciales s'il trahit ses obligations. Notre population n'a aucun intérêt à se déprécier, elle-même en ne disant pas la vérité.

« Si nous voulons qu'on nous rende justice, il faut d'abord que nous nous la rendions à nous-mêmes. »

SAINT-SIMON

C'est samedi dernier qu'eut lieu l'accident de chemin de fer lorsque l'accouplage des roues d'un wagon chargé de charbon se brisa et que les deux roues sautèrent hors de la voie ferrée. Heureusement, le train ne dérailla pas. On s'empressa de mettre le convoi sur une voie d'évitement et de réparer la voie, ce qui ne tarda pas puisque la circulation était rétablie quatre heures après l'accident.

NETTOYAGE DES CHAMPS DE BLE D'INDE POUR DETUIRE LA PYRALE DU MAIS

L'augmentation normale des dégâts de la pyrale dans les champs de blé d'Inde constitue un grave danger pour tous les cultivateurs du Québec. A la faveur de la négligence des uns et de l'excès de confiance des autres, le redoutable insecte a causé en 1940 des dégâts pour des centaines de milliers de piastres. Ce sera en 1941 la ruine de la culture du blé d'Inde si tous les producteurs ne se mettent résolument à l'oeuvre avec la volonté bien arrêtée d'écraser le fléau.

OBLIGATION POUR TOUS La loi de la Protection des Plantes et les règlements qui s'y rapportent obligent tous les producteurs de blé d'Inde à faire disparaître tout ce qui reste de la récolte de blé d'Inde de 1940.

Pourquoi détruire les déchets de blé d'Inde ? Parce que les vers rongeurs ou les chenilles de la pyrale hivernent dans les déchets, les racines, les débris quelconques de blé d'Inde et aussi dans les tiges de certaines mauvaises herbes. Ils ne sortent de leur cachette que vers le commencement de juin. On doit donc les exterminer avant le 1er juin, c'est-à-dire avant qu'ils puissent échapper.

Après le 1er juin, les inspecteurs du Ministère de l'Agriculture poursuivront tous ceux qui n'auront pas procédé au nettoyage parfait de leurs champs.

QUE FAUT-IL FAIRE ? 1.—Instruire vos voisins et vos amis quant à la gravité de la situation. En agissant ainsi vous vous protégez vous-mêmes.

2.—Travailler à organiser un grand mouvement d'ensemble, comme la Semaine du Nettoyage des champs.

3.—Labourer à bonne heure les champs qui étaient en blé d'Inde l'an passé.

4.—Après les hersages, ramasser soigneusement les déchets de blé d'Inde et de mauvaises herbes qui restent sur le sol ou qui n'ont pas été complètement enfouis par la charrue.

5.—Mettre ces déchets en tas et les faire brûler avant le 1er juin (ou plus tôt si un règlement municipal l'exige).

6.—Ramasser tous les déchets de blé d'Inde autour des bâtisses et partout où il s'en trouve.

7.—Ne pas jeter ces débris sur le tas de fumier, car cela ne peut tuer la pyrale. Par nettoyage complet on entend la cueillette et la destruction par le feu de tous les débris quelconques des plants de blé d'Inde et de mauvaises herbes qui croissent autour des champs. Les inspecteurs refuseront d'accepter les champs qui ne correspondront pas à cette règle. Ils se verraient forcés de prendre des poursuites contre tous ceux qui se contenteraient d'un nettoyage fait à moitié.

TRES IMPORTANT En vertu de la Loi de la protection des Plantes et dans l'intérêt de tous les cultivateurs, les moyens de destruction ci-haut mentionnés sont obligatoires. A compter du 1er juin les délinquants seront poursuivis selon les dispositions de la loi. ORGANISEZ-VOUS, PROTEGEZ-VOUS. GEORGES MAHEUX, Entomologiste provincial.

MONT-JOLI

Mont-Joli a eu à enregistrer 3 décès en fin de semaine dernière: Madame Paul-Emile Desrosiers (Elmida Lévesque) décédée subitement, à l'âge de 22 ans. Elle était la fille de Mme Alexandre Lévesque. Outre son époux et sa mère, de nombreux frères et sœurs lui survivent. Madame John Smith (Hélène Monbourgnette), décédée après une semaine de maladie, à l'âge de 41 ans. Madame Smith, dont les funérailles ont eu lieu à Ha-



lifax, laisse son époux et plusieurs enfants. Mlle Thérèse Dionne, 22 ans, décédée au Sanatorium St-Georges, fille de M. et Mme Simon Dionne. La défunte appartenait à une nombreuse famille.

VAL-BRILLANT

Mercredi, le 19 mars, est décédé à Val-Brillant, M. Exélie Pelletier, à l'âge de 62 ans et 11 mois. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Emilia Rioux; 2 fils, Willie et Léo; 3 filles, Blanche, Elzanne et Bernadette; 3 frères, M. Cyrille Pelletier, de Edmundston, et MM. Flavien et Timothée Pelletier, tous deux de Montréal; 2 sœurs, Mme Ve Anctil (Marie-Elise), de Val-Brillant, Mme Joseph Morin (Marie-Anne), de Coaticook. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Philippe Guy, Elzéar Roberge, Cyrille Jean, Philias Rioux et

Auguste Côté. M. William Rioux portait la croix. Le service et la sépulture eurent lieu à Val-Brillant. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lazare Lebel, vicaire de la paroisse, et M. l'abbé J. D. Milchaud, curé a chanté le service. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

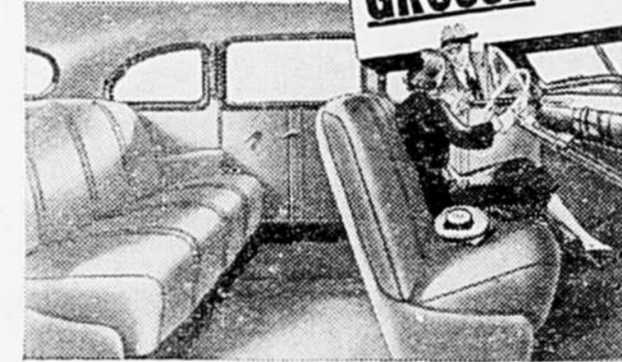
SAINT-THARCICIUS

M. Léo Hudon, curé de la paroisse de St-Tharcisius, remercie très cordialement les personnes qui ont contribué au grand succès de la soirée récréative qui fut donnée au profit de la chapelle de cette paroisse. Il remercie en particulier les colons et les généreux visiteurs des environs, tels que Amqui, St-Vicney et St-Léon le Grand, ainsi que le trio de la gaieté formé de MM. Lucien, Lionel Desjardins et Léopold Landry. St-Tharcisius a maintenant une des

plus belles chapelles, construite selon le style Dom Bellevue et terminée l'automne dernier. M. Eusebe Bélanger dirigeait les travaux, exécutés avec le concours des colons qui donneront 90 jours de travail. La soirée récréative donnée par les demoiselles a rapporté la jolie somme de \$340.00, et le \$5.00 gagné par Mlle Hélène Belzile a rapporté la somme de \$50.00.

ST-LUC DE MATANE

M. Cléophas Fortin, cultivateur de St-Luc, est mort subitement samedi après-midi. En revenant de l'étable où il était allé soigner ses animaux il tomba foudroyé. Quand on se porta à son secours, il avait cessé de vivre. Il laisse son épouse, née Angéline Gauthier, et neuf enfants dont le plus vieux est âgé de 28 ans.



Vue de face ou de côté, la Ford de 1941 présente d'imposantes proportions, mais on ne peut vraiment se rendre compte de ses vastes dimensions qu'une fois assis à l'intérieur. Un mesurage mathématique démontre que sa longueur intérieure, la largeur totale de ses sièges, et l'espace affecté aux genoux des occupants et aux occupants eux-mêmes sont plus considérables que dans toute autre voiture de prix analogue. A ces notables avantages s'ajoute un roulement

d'un ouaté inconnu jusqu'ici—souple, élastique, extraordinairement silencieux. C'est la résultante des quatre plus récents dispositifs réalisés par la Sté Ford: des ressorts à jeu ralenti, des amortisseurs perfectionnés, un nouveau stabilisateur et une armature plus rigide. Enfin, c'est au volant que vous constaterez cette stabilité, cette rigoureuse tenue de route, cette docilité merveilleuse qu'on ne trouve que dans les "grosses" automobiles.

UN MOTEUR ÉCONOMIQUE . . . Vous n'obtiendrez que dans une Ford ce surcroît de puissance et de souplesse (et cette économie nettement prouvée) que lui procure son moteur V-8. Nos clients nous disent qu'ils obtiennent de 21 à 25 milles au gallon. Voilà certes d'incontestables avantages. Faites voir à un dépositaire Ford la voiture dont vous vous servez actuellement—le décompte qu'il vous offrira si vous achetez une Ford neuve vous surprendra par sa libéralité.

\$35 par mois et un premier versement des plus raisonnables vous permettent d'acheter la V-8 Ford de votre choix.



CONDUISEZ UNE

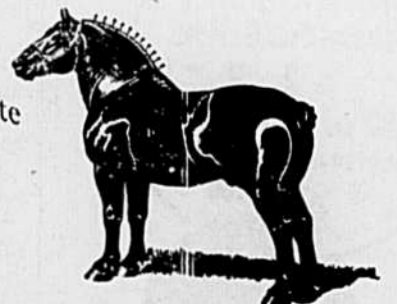
V-8 FORD

SE RENSEIGNER, C'EST ACHETER UNE FORD!



Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci? — elle est douce et MOELLEUSE!

L'expérience de cinq générations de brasseurs ont fait de la Black Horse d'aujourd'hui la meilleure bière de tous les temps. Douce et moelleuse . . . surmontée d'une mousse crémeuse . . . la Black Horse est la favorite des Canadiens les plus exigeants. Dégustez aujourd'hui même un verre de cette bière vraiment moelleuse. LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL



LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre est demeurée ferme. Actuellement, à la suite de l'ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre...

Durant la matinée de lundi, le 24 mars 1941, au gros, les prix du beurre No 1 pasteurisé reclassifié et frais étaient cotés à 35c. la livre.

FROMMAGE

La demande est active et les prix fermes. VOLAILLES VIVANTES: (Poules). La demande se maintient bonne et les prix sont stables.

(Poulets à rôtir). Les arrivages sont peu abondants. La distribution est régulière et les prix fermes.

(Poulets à griller). Les poulets blancs à griller d'un poids de 1 1/2 lb à 2 lbs chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent actuellement de 23 1/2 à 25c. la livre.

VOLAILLES ABATTUES: (Poules et poulets). Légères arrivages. Demande active et prix fermes. (Dindes abattues). Demande assez bonne et prix stationnaires.

(Oies abattues). Arrivages presque nuls. Bonne demande et prix fermes.

OEUFS: Montréal et Québec: Au début de la semaine, à la suite de la publication qu'une certaine quantité d'oeufs avait été vendue pour fins d'exportation en Angleterre...

Québec: Avec des arrivages encore modérés, les prix sont assez bien soutenus.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (OEUFS, VEAUX ABATTUS, POULETS ABATTUS, etc.) and Price (e.g., 22 1/2c, 20 1/2c, 19c).

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC SUCCURSALE DE QUÉBEC

Table with 2 columns: Product (OEUFS) and Price (e.g., 22 1/2c, 20 1/2c).

CHRONIQUE DE L'INSTITUT RHEULT

MONT-JOLI ET RIMOUSKI

Vers la fin de mai, nos finissants du Commercial Supérieur de l'année scolaire 1940-41, tant à Mont-Joli qu'à Rimouski...

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenirons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (BEURRE FRAIS, FROMAGE BLANC, etc.) and Price (e.g., 34 1/2c, 34 1/2c).

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 mars 1941 par la Coopérative Canadienne du Bœuf de Québec, Limitée.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (FROMMAGE BLANC, FROMAGE COLORE, etc.) and Price (e.g., 14c, 14 1/2c).

ment intéressante pour quiconque sait bien la comprendre, car nombreux sont nos canadiens qui ignorent à peu près tout de notre loi et de notre laune.

M. Albert Morin est revenu d'un bref séjour à Cherbourg.

M. Paul Roy, de la Rédemption, qui a visité sa soeur Mme Jos Beaulieu, est parti pour Ste-Flavie.

MM. Léon Bélanger et Wilbrod Vignola sont revenus dans leur famille après avoir passé quelques mois à Garmier.

M. Alfred St-Laurent, de Upsalquitch, N. B., a passé le dimanche avec sa famille ici.

M. et Mme Viateur Bélanger, de Mont-Joli, chez Mme François Dubé, au commencement de la semaine.

M. Laurent Beaulieu, qui a passé l'hiver à Godbout, est revenu dans sa famille.

UNE PUISSANCE EDUCATIVE

La Coopérative est une « affaire ». Personne n'y voit d'objection. Mais le mouvement coopératif a une importance beaucoup plus étendue.

CO QUI ÉTAIT VRAI EN 1908 L'EST PLUS QUÉ JAMAIS EN 1941.

La Coopération déploie une puissance éducative de première grandeur. A tous les Canadiens français de l'utiliser à la défense de leurs intérêts économiques.

Jean-Pierre DESPRES.

VOYEZ DU PAYS A PAQUES PRIX REDUITS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller - départ de jeudi, 10 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 14 avril. Retour - départ jusqu'au dernier train du mardi, 15 avril 1941.

MINIMUM des PRIX REDUITS 25c

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore, en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de votre longue expérience dans l'organisation de vos voyages par terre ou par mer?

Adressez-vous à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude.

Étant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. No 130 Windsor, Ont.

Plus de 900 personnes ont déjà gagné des prix en espèces aux concours faciles de la FARINE CHEF ROYAL (ROYAL HOUSEHOLD)

Il reste encore plusieurs centaines de prix à attribuer

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

ACHÉTEZ aujourd'hui un sac de Farine Chef Royal (Royal Household), et inscrivez-vous dans le concours actuel de la Farine Chef Royal (Royal Household).

Vous pouvez gagner \$100, \$50, \$25, \$10, \$5, ou \$2.50 — chaque concours semi-mensuel comprend 133 prix en espèces. Ces concours commencent le premier et le 15 de chaque mois — mais le dernier prendra fin le 15 mai 1941.

Envoyez donc votre inscription maintenant, et inscrivez-vous dans les concours qu'il reste à participer. Lisez les règles faciles ci-dessous. Ne manquez pas les nombreuses occasions de gagner les gros prix en espèces que ces concours vous offrent — infiniment plus de prix que l'on attribue dans la plupart des autres concours.

Pourquoi la Farine Chef Royal (Royal Household)? Il suffit que vous essayiez la Farine Chef Royal (Royal Household), une fois seulement pour vous persuader qu'elle est meilleure et plus économique.

Des milliers de ménagères canadiennes nous ont écrit pour nous informer que dans leur expérience pratique, la Farine Chef Royal (Royal Household) fait plus de pains par sac, donne une satisfaction certaine à chaque cuisson, et est de beaucoup la meilleure farine pour tous besoins. Vous savez faire cuire du pain, des petits pains, des gâteaux, des tartes ou quoi que ce soit, vous constaterez qu'en faisant usage de la Farine Chef Royal (Royal Household) votre meilleure recette produira des résultats encore meilleurs. Ne vous contentez pas de moins qu'une satisfaction parfaite à la cuisson — employez la Farine Chef Royal (Royal Household).

D'autres gagnent ces prix en espèces — pourquoi ne pas l'essayer vous aussi? Inscrivez-vous dans les concours de la Farine Chef Royal (Royal Household).

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED

Farine "Chef Royal" (Royal Household) — Ogilvie Oats — Ogilvie Blendings MONTREAL - FORT WILLIAM - WINNIPEG - MEDICINE HAT - EDMONTON Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS

CONCOURS. The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, B.P. 6094, Montréal, Qué.

Ci-inclus veuillez trouver les mots "Chef Royal" (Royal Household) découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.

1. Découpez du fond d'un sac de farine les mots "Chef Royal" (Royal Household) et envoyez-les avec votre nom et votre adresse à: Concours Ogilvie Flour Mills Co., Limited, B.P. 6094, Montréal. (A défaut d'une coupure de sac, joignez une fiche de vente récente de votre épicerie.) Utilisez le coupon ci-dessous ou écrivez sur une autre feuille de papier si vous le désirez.

2. Deux fois par mois un certain nombre d'inscriptions seront appelées à concourir et les personnes choisies recevront une lettre contenant une simple question. Les différents prix (133 prix bi-mensuels) seront accordés suivant le mérite des réponses à la question posée. En cas d'égalité, deux prix seront attribués. La décision des jurés sera sans appel. On ne tiendra compte d'aucune correspondance au sujet de ce concours.

3. On clôturera le concours chaque quinzaine, soit à minuit le 15 et le dernier jour du mois. Les inscriptions reçues après ces dates seront reportées pour le concours suivant.

4. Vous pouvez faire autant d'inscriptions que vous le désirez, soit sur une ou plusieurs différentes quinzaines.

5. Les jurés seront trois personnes impartiales choisies par The Ogilvie Flour Mills Company, Limited. Aucun employé, ni membre de sa famille ni aucun employé de l'agence de publicité de "The Ogilvie Flour Mills Company Limited" ne sera admis à participer à ce concours.

6. Les gagnants seront avisés par lettre.

7. Les gagnants seront avisés par lettre.

8. Les gagnants seront avisés par lettre.

9. Les gagnants seront avisés par lettre.

10. Les gagnants seront avisés par lettre.

11. Les gagnants seront avisés par lettre.

12. Les gagnants seront avisés par lettre.

13. Les gagnants seront avisés par lettre.

14. Les gagnants seront avisés par lettre.

15. Les gagnants seront avisés par lettre.

16. Les gagnants seront avisés par lettre.

17. Les gagnants seront avisés par lettre.

18. Les gagnants seront avisés par lettre.

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre est demeurée ferme. Actuellement, à la suite de l'ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre...

FROMMAGE

La demande est active et les prix fermes. VOLAILLES VIVANTES: (Poules). La demande se maintient bonne et les prix sont stables.

(Poulets à rôtir). Les arrivages sont peu abondants. La distribution est régulière et les prix fermes.

(Poulets à griller). Les poulets blancs à griller d'un poids de 1 1/2 lb à 2 lbs chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent actuellement de 23 1/2 à 25c. la livre.

VOLAILLES ABATTUES: (Poules et poulets). Légères arrivages. Demande active et prix fermes. (Dindes abattues). Demande assez bonne et prix stationnaires.

(Oies abattues). Arrivages presque nuls. Bonne demande et prix fermes.

OEUFS: Montréal et Québec: Au début de la semaine, à la suite de la publication qu'une certaine quantité d'oeufs avait été vendue pour fins d'exportation en Angleterre...

Québec: Avec des arrivages encore modérés, les prix sont assez bien soutenus.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (OEUFS, VEAUX ABATTUS, POULETS ABATTUS, etc.) and Price (e.g., 22 1/2c, 20 1/2c, 19c).

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC SUCCURSALE DE QUÉBEC

Table with 2 columns: Product (OEUFS) and Price (e.g., 22 1/2c, 20 1/2c).

CHRONIQUE DE L'INSTITUT RHEULT

MONT-JOLI ET RIMOUSKI

Vers la fin de mai, nos finissants du Commercial Supérieur de l'année scolaire 1940-41, tant à Mont-Joli qu'à Rimouski...

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenirons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 17 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (BEURRE FRAIS, FROMAGE BLANC, etc.) and Price (e.g., 34 1/2c, 34 1/2c).

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 24 mars 1941 par la Coopérative Canadienne du Bœuf de Québec, Limitée.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (FROMMAGE BLANC, FROMAGE COLORE, etc.) and Price (e.g., 14c, 14 1/2c).

ment intéressante pour quiconque sait bien la comprendre, car nombreux sont nos canadiens qui ignorent à peu près tout de notre loi et de notre laune.

M. Albert Morin est revenu d'un bref séjour à Cherbourg.

M. Paul Roy, de la Rédemption, qui a visité sa soeur Mme Jos Beaulieu, est parti pour Ste-Flavie.

MM. Léon Bélanger et Wilbrod Vignola sont revenus dans leur famille après avoir passé quelques mois à Garmier.

M. Alfred St-Laurent, de Upsalquitch, N. B., a passé le dimanche avec sa famille ici.

M. et Mme Viateur Bélanger, de Mont-Joli, chez Mme François Dubé, au commencement de la semaine.

M. Laurent Beaulieu, qui a passé l'hiver à Godbout, est revenu dans sa famille.

UNE PUISSANCE EDUCATIVE

La Coopérative est une « affaire ». Personne n'y voit d'objection. Mais le mouvement coopératif a une importance beaucoup plus étendue.

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude.

Étant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. No 130 Windsor, Ont.

Plus de 900 personnes ont déjà gagné des prix en espèces aux concours faciles de la FARINE CHEF ROYAL (ROYAL HOUSEHOLD)

Il reste encore plusieurs centaines de prix à attribuer

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

ACHÉTEZ aujourd'hui un sac de Farine Chef Royal (Royal Household), et inscrivez-vous dans le concours actuel de la Farine Chef Royal (Royal Household).

Vous pouvez gagner \$100, \$50, \$25, \$10, \$5, ou \$2.50 — chaque concours semi-mensuel comprend 133 prix en espèces. Ces concours commencent le premier et le 15 de chaque mois — mais le dernier prendra fin le 15 mai 1941.

Envoyez donc votre inscription maintenant, et inscrivez-vous dans les concours qu'il reste à participer. Lisez les règles faciles ci-dessous. Ne manquez pas les nombreuses occasions de gagner les gros prix en espèces que ces concours vous offrent — infiniment plus de prix que l'on attribue dans la plupart des autres concours.

CO QUI ÉTAIT VRAI EN 1908 L'EST PLUS QUÉ JAMAIS EN 1941.

La Coopération déploie une puissance éducative de première grandeur. A tous les Canadiens français de l'utiliser à la défense de leurs intérêts économiques.

Jean-Pierre DESPRES.

VOYEZ DU PAYS A PAQUES PRIX REDUITS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Aller - départ de jeudi, 10 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 14 avril. Retour - départ jusqu'au dernier train du mardi, 15 avril 1941.

MINIMUM des PRIX REDUITS 25c

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore, en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

Pourquoi ne pas prendre avantage de votre longue expérience dans l'organisation de vos voyages par terre ou par mer?

Adressez-vous à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le Traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude.

Étant un composé végétal, le Traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. No 130 Windsor, Ont.

Plus de 900 personnes ont déjà gagné des prix en espèces aux concours faciles de la FARINE CHEF ROYAL (ROYAL HOUSEHOLD)

Il reste encore plusieurs centaines de prix à attribuer

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

ACHÉTEZ aujourd'hui un sac de Farine Chef Royal (Royal Household), et inscrivez-vous dans le concours actuel de la Farine Chef Royal (Royal Household).

Vous pouvez gagner \$100, \$50, \$25, \$10, \$5, ou \$2.50 — chaque concours semi-mensuel comprend 133 prix en espèces. Ces concours commencent le premier et le 15 de chaque mois — mais le dernier prendra fin le 15 mai 1941.

Envoyez donc votre inscription maintenant, et inscrivez-vous dans les concours qu'il reste à participer. Lisez les règles faciles ci-dessous. Ne manquez pas les nombreuses occasions de gagner les gros prix en espèces que ces concours vous offrent — infiniment plus de prix que l'on attribue dans la plupart des autres concours.

Pourquoi la Farine Chef Royal (Royal Household)? Il suffit que vous essayiez la Farine Chef Royal (Royal Household), une fois seulement pour vous persuader qu'elle est meilleure et plus économique.

Des milliers de ménagères canadiennes nous ont écrit pour nous informer que dans leur expérience pratique, la Farine Chef Royal (Royal Household) fait plus de pains par sac, donne une satisfaction certaine à chaque cuisson, et est de beaucoup la meilleure farine pour tous besoins. Vous savez faire cuire du pain, des petits pains, des gâteaux, des tartes ou quoi que ce soit, vous constaterez qu'en faisant usage de la Farine Chef Royal (Royal Household) votre meilleure recette produira des résultats encore meilleurs. Ne vous contentez pas de moins qu'une satisfaction parfaite à la cuisson — employez la Farine Chef Royal (Royal Household).

D'autres gagnent ces prix en espèces — pourquoi ne pas l'essayer vous aussi? Inscrivez-vous dans les concours de la Farine Chef Royal (Royal Household).

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED

Farine "Chef Royal" (Royal Household) — Ogilvie Oats — Ogilvie Blendings MONTREAL - FORT WILLIAM - WINNIPEG - MEDICINE HAT - EDMONTON Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

FORMULE D'INSCRIPTION AU CONCOURS

CONCOURS. The Ogilvie Flour Mills Co., Limited, B.P. 6094, Montréal, Qué.

Ci-inclus veuillez trouver les mots "Chef Royal" (Royal Household) découpés du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.

1. Découpez du fond d'un sac de farine les mots "Chef Royal" (Royal Household) et envoyez-les avec votre nom et votre adresse à: Concours Ogilvie Flour Mills Co., Limited, B.P. 6094, Montréal. (A défaut d'une coupure de sac, joignez une fiche de vente récente de votre épicerie.) Utilisez le coupon ci-dessous ou écrivez sur une autre feuille de papier si vous le désirez.

2. Deux fois par mois un certain nombre d'inscriptions seront appelées à concourir et les personnes choisies recevront une lettre contenant une simple question. Les différents prix (133 prix bi-mensuels) seront accordés suivant le mérite des réponses à la question posée. En cas d'égalité, deux prix seront attribués. La décision des jurés sera sans appel. On ne tiendra compte d'aucune correspondance au sujet de ce concours.

3. On clôturera le concours chaque quinzaine, soit à minuit le 15 et le dernier jour du mois. Les inscriptions reçues après ces dates seront reportées pour le concours suivant.

4. Vous pouvez faire autant d'inscriptions que vous le désirez, soit sur une ou plusieurs différentes quinzaines.

5. Les jurés seront trois personnes impartiales choisies par The Ogilvie Flour Mills Company, Limited. Aucun employé, ni membre de sa famille ni aucun employé de l'agence de publicité de "The Ogilvie Flour Mills Company Limited" ne sera admis à participer à ce concours.

6. Les gagnants seront avisés par lettre.

7. Les gagnants seront avisés par lettre.

8. Les gagnants seront avisés par lettre.

9. Les gagnants seront avisés par lettre.

10. Les gagnants seront avisés par lettre.

11. Les gagnants seront avisés par lettre.

12. Les gagnants seront avisés par lettre.

13. Les gagnants seront avisés par lettre.

14. Les gagnants seront avisés par lettre.

15. Les gagnants seront avisés par lettre.

16. Les gagnants seront avisés par lettre.

17. Les gagnants seront avisés par lettre.

18. Les gagnants seront avisés par lettre.

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre est demeurée ferme. Actuellement, à la suite de l'ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre...

FROMMAGE

La demande est active et les prix fermes. VOLAILLES VIVANTES: (Poules). La demande se maintient bonne et les prix sont stables.

(Poulets à rôtir). Les arrivages sont peu abondants. La distribution est régulière et les prix fermes.

(Poulets à griller). Les poulets blancs à griller d'un poids de 1 1/2 lb à 2 lbs chacun rendu à Montréal sont très recherchés. Ils rapportent actuellement de 23 1/2 à 25c. la livre.

VOLAILLES ABATTUES: (Poules et poulets). Légères arrivages. Demande active et prix fermes. (Dindes abattues). Demande assez bonne et prix stationnaires.

(Oies abattues). Arrivages presque nuls. Bonne demande et prix fermes.

OEUFS: Montréal et Québec: Au début de la semaine, à la suite de la publication qu'une certaine quantité d'oeufs avait été vendue pour fins d'exportation en Angleterre...

Québec: Avec des arrivages encore modérés, les prix sont assez bien soutenus.

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 22 MARS 1941

Table with 2 columns: Product (OEUFS, VEAUX ABATTUS, POULETS ABATTUS, etc.) and Price (e.g., 22 1/2c, 20 1/2c, 19c).

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC SUCCURSALE DE QUÉBEC

Table with 2 columns: Product (OEUFS) and Price (e.g., 22 1/2c, 20 1/2c).

CHRONIQUE DE L'INSTITUT RHEULT

MONT-JOLI ET RIMOUSKI

Vers la fin de mai, nos finissants du Commercial Supérieur de l'année scolaire 1940-41, tant à Mont-Joli qu'à Rim

NOTES LOCALES

— Madame Henri Masson, de Québec, est venue assister aux funérailles de sa sœur Mme Irène Côté, qui ont eu lieu à Nazareth le 4 mars.
— Madame Godefray Bouillon est actuellement à l'Hôpital St-Joseph où elle a subi une opération. Elle est maintenant en bonne voie de rétablissement. Nos meilleurs vœux de prompt guérison.
— M. Emmanuel D'Anjou, du camp de Petawawa, a passé la fin de semaine chez sa mère Mme Antonio D'Anjou.
— Madame Pierre Madore est de retour de Rivière-du-Loup, où elle fut l'invitée de M. et Mme Adélar Lévesque.
— M. Albert Gagnon, du Régiment de la Chaudière à Sussex, N.B., a visité ses parents M. et Mme Alfred Gagnon, de Ste-Odile, récemment.
— M. et madame Arthur Gendreau sont de retour d'un voyage à Montréal.
— M. l'abbé Pierre Bélanger a visité dernièrement ses parents M. et Mme F.-X. Bélanger, d'Edmundston, N. B.
— M. Louis-Georges Côté est revenu d'un court voyage à Québec.
— Madame Oscar Bélanger, d'Ottawa, Mme J.-B. Carignan, de Napierville, M. et Mme Ludger Mercier, M. et Mme Léopold Blouin, M. et Mme Edmond Bélanger, de Québec, étaient en ville lundi pour assister aux funérailles de M. Lauréat Bélanger.
— M. P.-L. Ratté était de passage à Montmagny, la semaine dernière.
— Mlle Annette Langis est de retour d'une promenade à Rivière-du-Loup, où elle fut l'invitée de Mlle Lorraine Gendron.
— Le capitaine Godefray Bouillon et quelques hommes d'équipage de sa goélette sont actuellement rendus au chantier maritime de Lévis, pour procéder aux préparatifs de la nouvelle saison.
— M. Elzéar Côté est de retour d'un voyage à Montréal.
— Mlle Yolande Gagnon est revenue d'une promenade à Québec.
— MM. Jules et Narcisse Bélanger, d'Alberville, étaient en ville cette semaine pour assister aux funérailles de M. Lauréat Bélanger.
— M. Roland Lavoie, de Ste-Thérèse, Montréal, passe quelques jours dans sa famille.
— Mlle Cécile D'Anjou a passé la fin de semaine à Québec.
— M. Antonio Gagnon, de la R.C.A.F., de Toronto, était en ville lundi pour assister aux funérailles de M. Lauréat Bélanger.
— M. Jos. Auger, de Causapscal, était en ville hier.
— M. Michel-Antoine Pineau, de Ste-Anne de la Pocatière, était en visite chez ses parents M. et Mme Michel Pineau, récemment.
— Mlle Isabelle et Marguerite Côté passent quelque temps à St-François d'Assises, les hôtes de leur oncle M. le curé Emile Côté.
— M. Arthur-O. Brault est retourné à Neguac, N. B., après avoir passé quelque temps à Rimouski.
— M. Viator Langlois, fils de M. et Mme Albert Langlois, est entré récemment dans la Marine royale.

NAISSANCE

M. J. Albert Gagnon, gérant de la Montréal Life à Rimouski, et madame Gagnon (Yvonne Michaud) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé aujourd'hui même en la cathédrale sous les noms de Joseph-Gaëtan, Parrain et marraine, M. Joseph Beaulieu, chef de gare de l'Islet, et madame Beaulieu. Mlle Noëlle Dionne portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

DEGES

Est décédé à l'Hôpital St-Joseph, le 22 mars, M. Armand Plante, de Ste-Jeanne d'Arc, à l'âge de 27 ans. Il était le fils de M. Arthur Plante. Les restes mortels furent transportés dans sa famille à Ste-Jeanne d'Arc, où eurent lieu les funérailles.
— Le 24 mars, est également décédé à l'Hôpital St-Joseph M. Ernest Simard, de Trinité-des-Monts. Il était âgé de 37 ans. Le défunt avait demeuré à Rimouski-Est il y a quelques années. Ses funérailles ont eu lieu en la cathédrale de Rimouski mercredi, le 26 mars, et l'inhumation, dans le cimetière paroissial.

SAINT-MATHIEU

Une journée d'études a été tenue lundi à St-Mathieu, pour les membres de la J. A. C. masculine et féminine de la paroisse. La journée débuta par une messe dialoguée. Le sujet au programme: « La vie de famille » fut étudié avec entrain par au-delà de 110 jeunes gens et jeunes filles qui prirent part à cette réunion. Le lendemain, ce furent tous les membres de l'U.C.C. et des dames de l'U.C.C. à avoir leur journée d'étude. Les différentes organisations coopératives de la paroisse: caisse populaire, syndicat de transformation, syndicat d'achat

LES RAISONS DE CET APPEL

Ce fonds de service de guerre groupe les Services de Guerre de la Légion Canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, le « Young Men's Christian Association », la « Young Women's Christian Association » et le « I. O. D. E. » (provinces de l'Ouest Canadien) seulement dans leur seule campagne de souscription cette année. L'objectif budgétaire, tel qu'approuvé par un groupement de nomades à Ottawa consulté en un Comité Consultatif auprès du Ministère des Services Nationaux de Guerre, est de \$5,500,000 (la quote-part au Québec étant établie à \$1,175,400) répartie comme suit: Services de Guerre de la Légion Canadienne \$916,100 — Chevaliers de Colomb 705,000 — L'Armée du Salut 1,426,100 — Y. M. C. A. 1,411,000 — Y. W. C. A. 289,965 — I.O.D.E. (Provinces de l'Ouest seulement) 104,000 — Fonds de réserve (expansion) \$17,835. Total \$5,500,000.

Le comité pour les districts de Rimouski, Bonaventure, Matapédia et Gaspé est formé comme suit: Président honoraire, le Lt. Colonel Jules-A. Brillant. — Vice-présidents honoraires, Paul-Emile Gagnon, C. R., Madame Cosgrain-Poirier, Madame Wakeham-Sneaker. — Président actif, Martin J. Lepage. — Vice-Présidents actifs, Madame H. M. Wilson.

Le comité pour les districts de Rimouski, Bonaventure, Matapédia et Gaspé est formé comme suit: Président honoraire, le Lt. Colonel Jules-A. Brillant. — Vice-présidents honoraires, Paul-Emile Gagnon, C. R., Madame Cosgrain-Poirier, Madame Wakeham-Sneaker. — Président actif, Martin J. Lepage. — Vice-Présidents actifs, Madame H. M. Wilson.

Outre son épouse, née Laura Blouin, M. Bélanger laisse dans le deuil deux enfants: Miles Simone, Marcelle, Françoise, Jacqueline, Madeleine, Charlotte et Pauline Bélanger, MM. Gaston et Roger Bélanger; deux sœurs, Mesdames Léopold Godbout, de Détroit, Michigan, et J.-B. Carignan, de Napierville; une bru, Mme Gaston Bélanger; un frère, M. Edmond Bélanger, de Québec; cinq belles-sœurs, Mme Oscar Bélanger, d'Ottawa, Mme Edmond Bélanger, de Québec, Mme Léopold Blouin, Mme Raoul Marois, de Québec, et Mme L.-P. Cardinal, de St-Jean, I.O.; ses beaux-frères MM. Adélar, Léopold et Ferdinand Blouin, de Québec; Ludger Mercier, Raoul Marois, J.-B. Carignan et Léopold Godbout, de Détroit, Michigan; sa cousine, la Révérende Mère St-Damien, des Sœurs de la Charité; son neveu le Révérend Père Roger Godbout, C.S.S.R.; son cousin le Révérend Père Georges Dugal, de Montréal. M. Bélanger laisse également plusieurs autres cousins et cousines, neveux et nièces, entre autres Madame (Juge) Aimé Marchand, de Trois-Rivières, M. Henri Bélanger, A.G., de Québec, Edgar et Joseph Turgeon, de Québec, et son oncle M. Narcisse Bélanger, de St-Vallier.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Arsène Michaud. Nous prions madame Bélanger et les autres membres de la famille d'agréer l'hommage de nos plus sincères condoléances.

Voici la liste des membres du Comité pour la Ville de Rimouski. Président, Martin J. Lepage. — Vice-Présidentes actives, Madame P.-E. Gagnon, Madame H.-M. Wilson. — Organisatrice, Madame Paul Valiquet.

La grande campagne est donc commencée. Que chacun donne généreusement à celles qui tendent la main de la part de nos braves soldats qui ne craignent pas de risquer leur vie pour nous sauver d'un joug terrible. (Comm.)

DERAILLEMENT A RIMOUSKI

Une charrie et deux wagons du chemin de fer national ont déraillé au début de l'après-midi de mercredi, près des usines de la compagnie La Perrelle Lumber, à Rimouski. La charrie, poussée par la locomotive, quitta la voie la première. Ceci produisit un rude choc qui fit dérailler le fourgon à charbon et le wagon de queue. La charrie est restée inclinée légèrement hors de la voie, à un endroit où le remblai est d'environ 20 pieds de haut. Le mécanicien, M. Philippe Bégin, disait hier après-midi qu'il filait à une vitesse de 15 à 20 milles quand l'accident survint. Les rails ont été déplacés et tordus sur une distance d'environ 150 pieds. Une équipe d'hommes s'est mise à l'ouvrage sans retard pour réparer les dégâts. Un locomotive, partie de Rivière-du-Loup avec toutes les machineries nécessaires, vint remettre les wagons sur la voie. Le local du midi allant vers l'ouest resta en gare, à Rimouski et celui de l'après-midi allant vers l'est fut aussi retardé par ce déraillement.

Bonne demandée. Pour famille d'un enfant, \$12.00 par mois. Tél. numéro 638.

et de vente, syndicat des arts paysans, ont fait rapport de leurs activités.

FUNERAILLES DE M. LAUREAT BELANGER

D'imposantes funérailles ont été faites, mardi, le 25 mars, en la cathédrale de Rimouski, à M. Lauréat Bélanger, décédé le 22 mars à l'âge de 62 ans et 7 mois. M. l'abbé Charles-Eugène Parent, curé de la cathédrale, officia à la levée du corps. M. le vicair Paul-Emile Dubé, assisté de MM. les abbés Patrice Gallant et Léonard Lebel, comme diacre et sous-diacre, chanta le service.

Avant le libéra, M. Paul-Emile Corbeil, du poste C.J.B.R., chanta le « Pie Jesu » de John Weigand. Les porteurs du corps étaient MM. Siméon Fortin, Henri Jacob, Léonard Arseneault, Robert Desureault, Albert Fournier et Esdras Violette. Les porteurs d'honneur: MM. R.-O. Gilbert, Adélar Heppell, Jérôme Legaré et Eudore Couture, N.P.

La Chorale St-Germain exécuta un beau programme de chant. L'orgue était touché par M. l'abbé Alphonse Fortin.

Au départ de la maison mortuaire, le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Gaston et Roger Bélanger; son frère M. Edmond Bélanger, de Québec; ses beaux-frères MM. Léopold Blouin et Ludger Mercier, de Québec; ses cousins MM. Philippe Bélanger et Ernest Bilodeau, de Rimouski, Jules et Narcisse Bélanger, d'Alberville; ses belles-sœurs Mesdames Oscar Bélanger, d'Ottawa, Ludger Mercier, Edmond Bélanger et Léopold Blouin, de Québec; sa sœur Mme J.-B. Carignan, de Napierville.

Outre son épouse, née Laura Blouin, M. Bélanger laisse dans le deuil deux enfants: Miles Simone, Marcelle, Françoise, Jacqueline, Madeleine, Charlotte et Pauline Bélanger, MM. Gaston et Roger Bélanger; deux sœurs, Mesdames Léopold Godbout, de Détroit, Michigan, et J.-B. Carignan, de Napierville; une bru, Mme Gaston Bélanger; un frère, M. Edmond Bélanger, de Québec; cinq belles-sœurs, Mme Oscar Bélanger, d'Ottawa, Mme Edmond Bélanger, de Québec, Mme Léopold Blouin, Mme Raoul Marois, de Québec, et Mme L.-P. Cardinal, de St-Jean, I.O.; ses beaux-frères MM. Adélar, Léopold et Ferdinand Blouin, de Québec; Ludger Mercier, Raoul Marois, J.-B. Carignan et Léopold Godbout, de Détroit, Michigan; sa cousine, la Révérende Mère St-Damien, des Sœurs de la Charité; son neveu le Révérend Père Roger Godbout, C.S.S.R.; son cousin le Révérend Père Georges Dugal, de Montréal. M. Bélanger laisse également plusieurs autres cousins et cousines, neveux et nièces, entre autres Madame (Juge) Aimé Marchand, de Trois-Rivières, M. Henri Bélanger, A.G., de Québec, Edgar et Joseph Turgeon, de Québec, et son oncle M. Narcisse Bélanger, de St-Vallier.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Arsène Michaud. Nous prions madame Bélanger et les autres membres de la famille d'agréer l'hommage de nos plus sincères condoléances.

ENQUETE DU CORONER Le Docteur Fortin, de Cabano, a présidé le 25 à l'enquête sur cette tragédie. Dans leur verdict les jurés ont déclaré que Ghislaine, Clermont et Jean-Guy Marquis sont morts asphyxiés tandis que leur frère, Gaston, est mort des suites des brûlures reçues dans l'incendie. Les témoignages n'ont pu éclaircir la cause directe du feu. On sait cependant que le feu a pris origine dans une garde-robe. Aline Marquis, dix ans, qui levait et une épaisse fumée se répandit rapidement dans toute la maison lorsqu'elle ouvrit la porte de la garde-robe. La fumée était très opaque et le sauvetage des enfants fut très difficile. Le plus vieux des enfants, Gaston, a été inhumé le 25 après-midi à cinq heures. Une foule nombreuse assistait à la cérémonie funèbre qui eut lieu à l'église de Rivière-Blue.

Terres à vendre. — Deux terres voisines, l'une habitée, l'autre boisée, à un mille de la gare de Sayabec. E. Bouchard, ptre. Séminaire de Rimouski.

C'est le 14 juin 1940 que Paris a tombé aux mains des Allemands.

Palmes Nous venons de recevoir un lot considérable de palmes, prix à compter de 0.05.

Chez GILBERT

REGLMENT MAINTENU DANS LA PAROISSE DE ST-JEROME DE MATANE

Les contribuables de la municipalité rurale de St-Jérôme de Matane ont été appelés à décider par leur vote du maintien ou du rejet du règlement concernant la vente des liqueurs alcooliques. Un certain nombre de citoyens réclamaient des membres du conseil l'abolition du règlement actuel de prohibition. De leur côté, les conseillers ne voulaient prendre sur eux la responsabilité d'amender les règlements à ce sujet sans consulter les contribuables. Un referendum fut donc décidé pour trancher la question. Il eut lieu lundi de cette semaine. Dimanche, M. le chanoine Victor

Côté, curé de Matane, exposa la situation à ses fidèles en faisant ressortir les dangers de la multiplication des débits de boissons. Lors de la votation, les contribuables ont maintenu par une majorité de 49 voix leur règlement de prohibition. Les adversaires auraient voulu que des permis de vente de bière soient accordés aux épiciers de la paroisse comme à ceux de la ville de Matane.

QUATRE ENFANTS ONT PERI A LAC-LONG

Trois enfants de la famille de M. Adélar Marquis, de Lac-Long, ont perdu la vie dans l'incendie de leur demeure et un quatrième est mort des suites de cette incandescence. Cette tragédie a bien failli faire plusieurs autres victimes, qui ont été gravement brûlées et qu'on a dû transporter à l'hôpital. Le tragique événement s'est déroulé vers minuit dans la nuit de dimanche à lundi alors que M. et Mme Adélar Marquis s'étaient rendus à Rivière-Blue afin d'assister à une soirée, à la salle paroissiale. Leur fille aînée, Eliane, âgée de 16 ans, gardait les enfants. Le feu se déclara à l'étage supérieur de la maison, celui occupé par la famille Marquis. Le premier étage était occupé par un locataire. La fumée qui se dégagea du brasier rendit le sauvetage des enfants des plus difficiles. Un jeune homme qui pensionnait chez les Marquis, M. Emile Dubé, âgé de 22 ans, s'est brûlé par tout le corps en tentant de sauver les victimes, mais quand il sortit du brasier ses blessures le faisaient tellement souffrir qu'il dut se rouler dans la neige pour tempérer ses douleurs. Le premier train qui passa à Rivière-Blue le transporta à Québec où on le conduisit à un hôpital. Un autre enfant a aussi été brûlé gravement, c'est Gaston Marquis, âgé de 5 ans et qui est mort pendant qu'on le transportait à l'hôpital. L'aînée des filles, Eliane, s'est brûlée les deux bras en essayant de sauver ses petits frères et sœurs. Les voisins, réveillés par la lueur des flammes, se portèrent en hâte au secours des sinistrés. Certains ont même accompli des actes de bravoure pour les sauver. M. Guérette et Kennedy ont failli être asphyxiés et ils ont été sauvés par M. Amable St-Pierre. La lutte contre les flammes a été intense et l'incendie a pu être éteint avant que le feu s'attaquât au fait étage de la maison. On a trouvé, dans les décombres du deuxième étage de la maison, les ossements calcinés du bébé de huit mois. Les deux autres victimes, Clermont et Jean Guy, étaient blottis sous leur lit où ils ont succombé par asphyxie. On s'explique difficilement pourquoi les enfants n'ont pu être sauvés, puisque seulement le logement supérieur de la maison a été incendié. Le premier étage ne l'a pas été. Certaines personnes sont d'avis que la fumée a nu grandement au sauvetage des trois plus jeunes enfants de la famille Marquis.

COURS DE SYLVICULTURE

M. Roch Delisle, professeur à l'Ecole Moyenne forestière de Duchesnay, terminera demain, à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, une série de cours sur la sylviculture. Ces cours spéciaux sont commencés depuis lundi. Il doit se rendre ensuite à l'école d'agriculture de Cap d'Espoir pour y donner une série semblable de cours.

CONGRES DE L'U.C.C. A AMQUI

Huit cents cultivateurs réunis mercredi à Amqui, pour leur congrès d'hiver, ont demandé au gouvernement fédéral d'exempter leurs fils de l'entraînement militaire obligatoire de quatre mois. La résolution a été votée à l'unanimité. Ce congrès diocésain de l'U.C.C., à Amqui réunissait en effet huit cents cultivateurs de la partie est du diocèse de Rimouski.

Les séances d'études s'ouvrirent dans la matinée après la messe, et se continuèrent toute la journée. En plus des cultivateurs, on y remarquait la présence de plusieurs dignitaires de l'Union de même qu'un grand nombre de prêtres. Notons par exemple la présence de M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., et du vice-président, M. Samuel Audet; M. Florian Poulin, directeur de la section des bûcherons; M. l'abbé Jean-Baptiste Caron, aumônier diocésain, M. Charles Castonguay, président diocésain, Mlle Caron, de Rimouski, présidente du syndicat des œufs paysans, MM. les abbés Nazaire Caron, d'Amqui, Salomon Plourde, de St-Anaclet, Pierre Lafrance, de St-Léon, le Grand, Pierre Saindon, de St-Denis, Emile Côté, de St-François d'Assises, Jean Roy, de Ste-Florence, P.-E. Dubé, de Rimouski, secrétaire diocésain; Alphonse Beaulieu, de Ste-Blain; Omer Gamache, de St-Vincent, François Lavole, de Ste-Isabelle, Henri Côté, de St-Clément, Pierre Sirote, de Padoue, Hermel Pelletier, de St-Zénon du Lac Hamqui, Joseph Michaud, de St-André, Lazare Lebel, de Val-Brillant, Charles-Alphonse Langlois, de St-Moise, Wilfrid Huard, de Causapscal, Honoré St-Pierre, d'Amqui, Gérard Leblond, de Sayabec, et Hildebrand Roy, de Ste-Luce.

Au cours de la réunion on a fait l'élection des directeurs de sections. Ceux-ci sont maintenant MM. Basile Tanguay, de Lucerville; Roméo Roussel, de Ste-Jeanne d'Arc, Joseph Bélanger, de Sayabec, Adrien Guay, de St-Léon, du Grand, Edgar Tardif, d'Alberville, Ernest Poirier, de St-François d'Assises, Hector Villeneuve, de St-Luc, et Victor St-Louis, de Ste-Félicité.

On procéda ensuite au vote des résolutions. La première fut pour remercier M. l'abbé Alphonse Belzile, ex-aumônier de l'U.C.C. pour son dévouement, et lui souhaiter un prompt recouvrement de la santé. Les membres présents ont aussi demandé l'aide du service provincial des cours post-scolaires pour l'étude de la coopération. Dans une troisième résolution, les cultivateurs présents ont résolu d'adresser une requête au gouvernement fédéral lui demandant d'exempter de l'entraînement obligatoire de quatre mois les fils de cultivateurs et de colons.

Nous publions la suite de ce compte rendu dans notre prochain numéro.

LA POPULATION DES ETATS-UNIS D'APRES LE DERNIER RECENSEMENT

La population du pays n'augmente pas aussi vite qu'autrefois. La natalité et le nombre décroissant des étrangers immigrants chez nous, constituent les deux principales causes du ralentissement. Les membres du Bureau de recensement estiment que le nombre décroissant des étrangers qui émigrent de partout vers les Etats-Unis et la natalité en ce pays constituent les deux causes majeures qui font que le nombre des habitants n'a pas augmenté autant au cours des dix dernières années qu'antérieurement à cette période. On va même jusqu'à prétendre, au bureau de recensement, que la population actuelle n'augmentera plus, qu'elle va probablement diminuer dans trente ou quarante ans d'ici. Comme l'on sait sans doute, le recensement s'effectue à tous les dix ans aux Etats-Unis. Or, au 1er avril 1940, le chiffre de la population du pays s'élevait à 131,669,175, ce qui ne constitue qu'une augmentation de 8,894,229 habitants depuis l'année 1930, soit un pour cent de 7.2 au cours de cette période de dix années. A part la période de 1860 à 1870 où l'augmentation ne se chiffrait qu'à 8,375,128 habitants, c'est l'augmentation la moins considérable qui fut jamais dans l'histoire des Etats-Unis. Quant à la question d'immigration au cours des dix dernières années, la statistique fait voir que le nombre des gens qui quittent les Etats-Unis l'emporte sur celui

LA SAUVEGARDE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE Fondée en 1902 SIEGE SOCIAL: MONTREAL J.-ROBERT CARON REPRESENTANT 88 DE LA CATHEDRALE Téléphone BUREAU — 609 — RESIDENCE

LE PIANO "WILLIS"

Depuis 70 ans le choix des plus grands artistes, de nombreux maîtres d'éducation et de milliers d'autres clients satisfaits. J. A. COUTURE Représentant WILLIS & Co., Limited 12 rue St-Paul Rimouski, Que. C.P. 478 Tél. 611-M4

Pianos usagés remis à neuf par des experts. Conditions de paiement s'adaptant à votre budget.

Goodrich CERTAIN DE PORTER DES CHAUSSURES PROTEGEZ-VOUS CONTRE LES MALADIES CAUSEES PAR LE FROID ET L'HUMIDITE COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES ZIPPER SHOWERTOOS — Caoutchouc noir, luisant, moiré, talons cubain et haut. VALEUR \$1.95 SHADOW. Tout en caoutchouc. Hausse extensible. Environ 10 pouces de hauteur. Doublure en fil élastique. Fermoir éclair invisible. Garniture fine grainue. Talons cubain et haut. Valeur \$2.95 WISP: Genre tout à fait semblable au Shadow. Hauteur environ 8 1/2 pouces seulement. Valeur \$2.75 CAPRICE: Couvre-chaussures en caoutchouc, noir ou brun, avec bouillon pression. Chaudement doublés. Imperméabilité parfaite, longue durée. Talons bas, militaire, cubain, haut. VALEUR \$1.35 MODELE SWATEX, élégant oxford, fini mat, intérieur en caoutchouc, s'ajustant à merveille. Lavable. VALEUR \$1.75 LA VERILITE en caoutchouc flexible, élastique, se met facilement, même par dessus les souliers de suède. Talons: cubain et haut. Valeur 79c. CLAQUE BRUNE de première qualité, de confection soignée. Talons cubain et haut. Valeur 75c.

LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE GEORGES MASSON, Propriétaire. RIMOUSKI.

des immigrants par 46,518. Par contre, au cours de la période 1920-1930, 19 pour cent de l'augmentation de la population de 17,044,626 habitants, fut attribuable à l'immigration. Sur 100 épiciers qui commencent les affaires en 1941, 60 auront failli avant cinq ans. Le Parc des Laurentides a une superficie de 3565 milles carrés. La Commission Hydro Electrique d'Ontario opère 48 usines génératrices. Il y a 65 brasseries au Canada. La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent a 481 milles de lignes de transmission et de distribution et fournit l'électricité à 53 villes et villages. C'est elle aussi qui fournit l'électricité à la ville de Campbellton.

Un seul Etat — celui de Californie — a vu sa population s'augmenter de plus d'un million depuis 1930, mais celle des Etats suivants est aussi plus élevée qu'elle ne l'était il y a dix ans: New-York, Florida, Texas, Michigan, Caroline Nord, Tennessee, Pennsylvanie, Illinois, Louisiane, Ohio, et Virginie. L'Etat de New-York est de beaucoup le plus peuplé de tous avec ses 13,479,142 habitants. Pennsylvanie se classe deuxième avec 9,900,160 habitants. C'est l'Etat de Nevada qui en compte le moins: 110,247 habitants. Le Bureau de recensement attribue l'augmentation de la population de Californie à l'étendue et aux possibilités de colonisation de cette région du pays. Le climat doux de Floride y est pour quelque chose dans l'accroissement de la population de cet Etat du sud. Et si les Etats du Nord-Ouest voient diminuer leur population, cela est imputable en grande partie aux ouragans de sable qui exercent, depuis 1930 surtout, de grands ravages. (Common Council for American Unity)

A vendre. — Set de salle à dîner, poêle, fournaise. Le tout visible à la Cie Legaré. Pour informations, s'adresser à Padoue Thériault, Rimouski.

Bonne demandée. — On demande une bonne de 25 à 30 ans, sérieuse, pour tenir maison de 2 personnes. Pour renseignements appeler téléphone numéro 9.

Spécial Tubes à cigarettes RAYO. 2 boîtes pour 0.25 Lames « Gillette » 6 pour 0.25 Chez Gilbert

LA SAUVEGARDE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE Fondée en 1902 SIEGE SOCIAL: MONTREAL J.-ROBERT CARON REPRESENTANT 88 DE LA CATHEDRALE Téléphone BUREAU — 609 — RESIDENCE

LE PIANO "WILLIS" Depuis 70 ans le choix des plus grands artistes, de nombreux maîtres d'éducation et de milliers d'autres clients satisfaits. J. A. COUTURE Représentant WILLIS & Co., Limited 12 rue St-Paul Rimouski, Que. C.P. 478 Tél. 611-M4

Pianos usagés remis à neuf par des experts. Conditions de paiement s'adaptant à votre budget.